Documents de recherche

Études analytiques

Mobilité internationale : analyse longitudinale des effets sur les gains individuels

par Ross Finnie

N° 289

Statistics Canada Statistique Canada

Canada

Études analytiques
Série des documents de recherche

La série de documents de recherche de la Direction des études analytiques permet de faire connaître, avant leur publication, les travaux de recherche effectués par le personnel de la Direction, les boursiers invités et les universitaires associés. Cette série a pour but de favoriser la discussion sur divers sujets, notamment le travail, la dynamique des entreprises, les pensions, l'agriculture, la mortalité, la langue, l'immigration, la statistique informatique et la simulation. Le lecteur est invité à communiquer avec les auteurs et à leur faire part de ses commentaires, critiques et suggestions. Une liste des titres figure à l'arrière de ce document.

Les documents de la série sont distribués aux établissements de recherche et aux bibliothèques spécialisées. Ces documents peuvent être téléchargés à partir d'Internet à l'adresse *www.statcan.ca*.

Comité de révision des publications
Études analytiques, Statistique Canada
24^{e} étage, immeuble R.-H.-Coats
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
613-951-1804
613-951-1667

2007-01156/

Mobilité internationale : analyse longitudinale des effets sur les gains individuels

par

Ross Finnie*

11F0019 n° 289
ISSN : 1205-9161
ISBN : 978-0-662-73181-8

Analyse des entreprises et du marché du travail
24-F, immeuble R.-H.-Coats, 100, promenade du Pré Tunney, Ottawa K1A 0T6
*Statistique Canada 613-951-3962
Télécopieur : 613-951-5403
Courriel : ref@post.queensu.ca

Ce document peut être consulté dans Internet : www.statcan.ca

Janvier 2007

Cette étude a été financée conjointement par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada et Industrie Canada. L'auteur est redevable à Benoit St-Jean de son excellent soutien en recherche, à Eric Olsen de l'aide qu'il a une fois de plus apportée au besoin, à la Division des données régionales et administratives de Statistique Canada de son appui général et de l'accès aux données de la Banque de données administratives longitudinales qui ont été exploitées et enfin à Thitima Songsakul et à un examinateur anonyme de leurs observations au sujet des versions antérieures du présent document.

Celui-ci ressemble à une autre étude de l'auteur que publie Industrie Canada sous le titre « Brain Drain and Return: The Effects on Individuals' Earnings ». L'auteur remercie Industrie Canada d'avoir accordé la permission de faire paraître ce document de travail.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2007

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

This publication is available in English (Catalogue no. 11F0019MIE, no. 289).

Note de reconnaissance :
Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Table des matières

Sommaire exécutif 6

I. Introduction 8

II. Modèles 9
- II.1 Niveaux de gains 9
- II.2 Modèle de différences 13

III. Données 13
- III.1 Banque de données administratives longitudinales 13
- III.2 Sélection de l'échantillon et constatation des migrations 15
- III.3 Variables de contrôle 16

IV. Taux bruts de sortie et de retour 16
- IV.1 Sortie 16
- IV.2 Retour 18

V. Incidence sur les gains 20
- V.1 Modèle de base des niveaux de gains 20
- V.2 Agrégation du modèle de niveaux 27
- V.3 Modèles de différences 29
- V.4 Modèles de différences prédépart-postretour 30
- V.5 Différences par niveau de gains prédépart 31

VI. Conclusion 52

Bibliographie 55

Résumé

La mesure dans laquelle les travailleurs quittent le pays a suscité un grand débat au Canada — et ailleurs — vers la fin des années 1990, bien que des données empiriques récentes révèlent que, après tout, ce phénomène n'était pas si généralisé et que, ces dernières années, les taux de sortie ont nettement diminué. Il y a cependant un aspect de la dynamique de la mobilité internationale qui n'a pas encore été abordé : celui de l'incidence de cette sortie et de ce retour migratoires sur les gains individuels. Si les données empiriques manquent à ce sujet, c'est surtout qu'on ne dispose pas du genre de données longitudinales nécessaire à une telle analyse. Notre propos sera de livrer des indications sur l'incidence de cette sortie et de ce retour migratoires sur les gains individuels grâce à une analyse effectuée avec la Banque de données administratives longitudinales. Les modèles estimés se reportent aux profils prédépart (relatifs) des migrants comme point de comparaison pour l'analyse des tendances des gains (relatifs) postretour afin de tenir compte de toute différence préexistante de profil de gains entre les migrants et les non-migrants (tout en tenant compte d'autres facteurs qui ont une incidence sur les gains individuels en tout temps).

On constate de façon générale que, à leur retour, les migrants ont des gains supérieurs à ceux des non-migrants; précisons toutefois que la plus grande partie de l'écart existait déjà avant la migration. Au chapitre de la *croissance* des gains nets, ce sont les gens qui ont séjourné à l'étranger de deux à cinq ans qui obtiennent les meilleurs résultats, leurs gains progressant de 12 % au cours des cinq années suivant leur retour par rapport à la période précédant la migration (une fois pris en compte certains facteurs); les personnes qui partent pour une année seulement connaissent une hausse moins marquée de leurs gains, tandis que les personnes ayant séjourné plus longtemps à l'étranger ont des gains (relatifs) moindres qu'avant leur départ (en raison peut-être d'autres évènements associés à leurs profils de mobilité). Fait à noter, ce sont principalement les personnes qui avaient le niveau de gains le plus bas avant de migrer (moins de 60 000 $) qui semblent profiter de la hausse de gains la plus marquée; dans le cas des personnes dont les gains étaient supérieurs à ce montant, la hausse a été plus faible et plus variable.

Mots clés : exode des cerveaux, migration internationale, migration internationale et gains des individus

Sommaire exécutif

L'« exode des cerveaux », un thème qui a fait l'objet de nombreux débats à la fin des années 1990, ne suscite plus autant d'attention de nos jours, ce qui tient sans doute pour une bonne part au fait que, selon des données récentes, le nombre total de Canadiennes et de Canadiens quittant le pays au cours d'une année donnée est relativement faible (de l'ordre de un dixième de 1 %) de la population au cours d'une année donnée) et que ces migrants ne sont pas forcément concentrés au haut de l'échelle des professions ou dans certains secteurs comme on le croyait.

Se fondant sur la Banque de données administratives longitudinales (DAL) de Statistique Canada, constituée à partir des dossiers fiscaux des particuliers, la présente étude fait d'abord état de données plus actuelles sur les taux de départ et de retour. Dans le corps du texte, nous présentons de nouvelles données sur l'un des aspects de cette dynamique qui n'a pas encore été étudié, soit les effets du départ puis du retour sur les gains. L'analyse porte uniquement sur les hommes, ce qui tient pour une bonne part au fait que les observations étaient beaucoup moins concluantes dans le cas des femmes. Au moment où nous avons entamé cette étude, les données de la DAL allaient de 1982 à 2003, ce qui a du coup circonscrit la période visée par notre analyse.

Nous constatons que le taux annuel de départ du Canada de 1982 à 2003 a été généralement bas en chiffres historiques (de l'ordre de un dixième de 1 % de la population), et que ce taux tend à suivre le cycle économique, quoique très imparfaitement. Ainsi, les départs ont diminué durant la plus grande partie des années 1980 mais ont recommencé à augmenter en 1988, cette tendance se poursuivant durant la première partie des années 1990, alors que notre économie était empêtrée dans une récession persistante. Le taux a ensuite augmenté de façon moins marquée, atteignant un plafond en 2000, ce qui a été suivi d'une forte baisse, qui, cumulativement, atteignait 45 % en 2003, dernière année pour laquelle nous disposions de données.

Au cours de toute la période étudiée, environ 3,5 % des personnes qui ont migré sont revenues après un an; ce taux atteint 4,7 % après deux ans avant de fléchir par la suite; environ 16,2 % des personnes ayant quitté le Canada y étaient revenues après cinq ans.

L'analyse des effets de ce phénomène sur les gains se fonde sur la possibilité, au moyen des données de la DAL, de comparer, d'une part, les gains des particuliers avant leur départ et après leur retour, et d'autre part les gains des particuliers qui sont partis puis revenus et ceux des particuliers qui sont demeurés au pays. En d'autres termes, nous étudions essentiellement la croissance relative des gains des personnes qui ont quitté le Canada puis y sont revenues comparativement aux gains des personnes qui n'ont pas quitté le pays. Il n'était pas possible auparavant d'effectuer une telle analyse à partir d'autres bases de données.

Différents modèles sont estimés; cela dit, les résultats jugés les meilleurs montrent que, dans l'ensemble, les personnes qui ont quitté le pays pendant une période de deux à cinq ans ont obtenu les meilleurs résultats au chapitre de la croissance des gains, cette croissance se situant à 12 % au cours des cinq années suivant leur retour par rapport aux cinq années précédant leur départ. Les personnes dont le départ n'a duré qu'un an ont connu une hausse plus modeste (7 %) de leurs gains relatifs, ce résultat estimatif n'étant pas (statistiquement) différent de zéro, ce qui indique que le changement variait sensiblement d'un cas à l'autre. Enfin, les personnes ayant séjourné à l'étranger six ans ou plus avaient, à leur retour, des gains moins élevés, mais le profil de ces personnes variait

beaucoup, et leur situation peut découler d'événements particuliers rattachés à leur retour (par exemple, la retraite).

Les effets ont été mesurés en tenant compte des niveaux de gains avant le départ, de la croissance normale des gains avec l'âge et d'autres facteurs pouvant être pertinents (par exemple, l'état civil, la province, la superficie de la région de résidence ainsi que le taux de chômage).

Les préoccupations rattachées à l'émigration sont généralement associées aux travailleurs hautement qualifiés ou occupant des postes de niveau supérieur. Les données de la DAL ne se prêtent pas à de telles mesures, de sorte que les particuliers ont été classés en trois catégories d'après leurs gains au cours de la dernière année complète précédant leur départ : moins de 60 000 $, de 60 000 $ à 100 000 $, et plus de 100 000 $. Chose surprenante peut-être, les données montrent que ce sont les particuliers ayant les gains les moins élevés au moment de leur départ qui ont connu la plus forte hausse (relative) de gains à leur retour; la progression a été plus modeste chez les particuliers dont les gains étaient plus élevés.

I. Introduction

La mesure dans laquelle les travailleurs quittent le pays a suscité un grand débat vers la fin des années 1990 et au début du nouveau millénaire. Depuis, la question semble s'être estompée aux yeux du public (et des spécialistes) dans une large mesure, peut-être du moins en partie parce que des données empiriques récentes révèlent que, dans l'ensemble, le nombre de Canadiens qui quittaient le pays chaque année était relativement faible (le dixième environ de 1 % de la population) et que cet exode n'était pas nécessairement si concentré au sommet de l'échelle des professions ni dans certains secteurs comme on l'avait évoqué[1]. De plus, il semblerait que la montée soi-disant inexorable des départs de Canadiens pour l'étranger dans les années 1990 a non seulement plafonné, mais s'est même transformée en descente, surtout depuis l'an 2000 en gros[2].

Les données empiriques s'accumulent sur les taux de sortie (et de retour) migratoire, mais un aspect qui n'a pas encore été abordé est celui de l'incidence de l'exode et du rapatriement des cerveaux sur les gains individuels.

Ceux qui quittent le pays pour y revenir ensuite tirent-ils, ce faisant, un avantage sur le plan des gains? Retournent-ils au pays avec des valeurs ou une progression (taux de croissance des gains) de leur revenu du travail supérieures à celles qu'ils auraient présentées s'ils n'avaient jamais quitté? En d'autres termes, le séjour à l'étranger représente-t-il un bon investissement professionnel?

Les données fragmentaires abondent, mais les indications purement objectives (autant que sache l'auteur du moins) brillent par leur absence, quoique la question demeure importante. Toute constatation d'une plus grande productivité par la migration que par la non-migration a des conséquences sur le dynamisme général de l'économie canadienne, ainsi que sur le bien-être économique des divers migrants en question. Comme l'a laissé entendre Globerman (2000, 1999), une telle constatation est même de nature à modifier notre appréhension générale de toute la dynamique de l'émigration-retour : si nombre de ceux qui quittent finissent par revenir *et* que le séjour à l'étranger mène normalement à une hausse de la productivité (et des gains) après le rapatriement, on aurait moins à s'inquiéter d'une telle dynamique de la mobilité, et on devrait même l'encourager, du moins pour certains groupes de travailleurs.

L'idée de départ est simple : pendant leur séjour à l'étranger, les gens peuvent enrichir leur formation et leur expérience professionnelle, établir de nouveaux contacts et accroître leur productivité par d'autres moyens, et ce, précisément parce qu'ils se trouvent à l'étranger. À leur retour au Canada et *si* les conditions s'y prêtent (c'est-à-dire que les gains de capital humain et les autres avantages réalisés à l'étranger se trouvent valorisés dans notre pays), une productivité supérieure devrait mener à des gains supérieurs.

---

1. Voir Finnie (2001, 2006) pour un examen des données empiriques récentes et un jeu de nouvelles estimations fondées sur le même ensemble de données de la Banque de données administratives longitudinales (DAL) que dans la présente étude. En revanche, Harris, Easton et Schmitt (2006) ont récemment publié divers essais qui suscitent de nouvelles appréhensions au sujet de la quantité et de la qualité des sorties migratoires, notamment dans certaines sous-populations. On trouvera dans Harris et Lemieux (2005) et Helliwell (2005) un traitement plus vaste de la mobilité et des effets migratoires dans une diversité de questions relatives au commerce, à la productivité, au marché du travail et à la politique sociale, pour ne citer que ces thèmes.

2. Finnie (2006) et plus loin.

Et même en cas d'absence d'une telle dynamique de la productivité, la constatation que le revenu du travail s'accroît chez les gens qui quittent le pays et y reviennent pourrait aider à expliquer les mouvements que nous observons en fait, à prévoir ce que ceux-ci pourraient être dans l'avenir et à cibler, en matière de politique publique, toute mesure corrective jugée utile.

Le manque de données empiriques sur la question tient principalement à l'indisponibilité du genre de données nécessaire à une telle analyse. Notre propos sera d'exploiter les atouts de la Banque de données administratives longitudinales (DAL) de Statistique Canada, qui est élaborée à l'aide des déclarations de revenus des particuliers, en vue de livrer les résultats d'une analyse empirique du mode d'incidence de l'exode et du rapatriement des cerveaux sur les gains individuels (l'analyse se limite à la population masculine pour des raisons que nous allons exposer).

C'est ainsi que nous comparons les profils de revenu du travail des sortants-rentrants et des non-migrants. Pour l'essentiel, nous nous reportons aux profils prédépart (relatifs) des migrants comme point de comparaison pour l'analyse des profils (relatifs) postretour. Cette approche nous permet de tenir compte des différences préexistantes, c'est-à-dire prémigratoires, de profil de gains entre les migrants et les non-migrants lorsque nous évaluons les tendances postérieures des migrants sur le plan du revenu du travail (les migrants pourraient *déjà* présenter en période *prémigratoire* des profils de gains plus élevés ou plus en croissance). C'est-à-dire que l'analyse permet essentiellement de comparer l'augmentation relative des gains des sortants-rentrants à celle des non-migrants. Précédemment, il n'avait pas été possible d'effectuer une telle analyse à l'aide d'autres bases de données. Divers modèles précis sont estimés pour donner suite à cette approche générale.

À la prochaine section, nous présentons ces modèles. Suivent une description de la banque DAL et des échantillons d'analyse, des statistiques descriptives sur le nombre de sortants et de rentrants et des données d'incidence sur les gains. Une conclusion résume nos principaux résultats et certaines des conséquences.

II. Modèles

II.1 Niveaux de gains

Les modèles d'estimation que nous appliquons sont pour l'essentiel des fonctions types de rétribution du capital humain après correction en fonction de la dynamique départ-retour qui est notre point de mire, ainsi que les données longitudinales exploitées à cette fin. Le tout peut s'exprimer ainsi :

$$(1)\ \ln(y_{it}) = X_{it}\theta_1 + f_{dur}(\beta_k(\tau - k) + \gamma_m(T + m)) + \varepsilon_{1it},$$

où $\ln(y_{it})$ est le logarithme naturel des gains de i dans l'année t. Nous estimons notre modèle à l'aide d'un échantillon de regroupement tant des « sortants-rentrants » que des non-migrants. Nous obtenons une observation d'année-personne pour chaque année où quelqu'un est observé dans les données et répond aux critères de sélection applicables[3].

3. Il y a correction des erreurs-types pour tenir compte des observations répétées pour des gens sur différentes années.

Notre premier jeu d'indicateurs, les X_{it}, nous offre avant tout des variables de contrôle. Il comprend ce qui suit : caractéristiques démographiques de base (âge, état matrimonial ou situation de famille, langue parlée, situation d'immigrant), lieu de résidence (province ou région et taille du lieu de résidence), taux de chômage provincial et variables d'année civile pour la prise en compte de la conjoncture économique et d'autres facteurs qui varient dans le temps et que ne décèlerait pas autrement le modèle. Les coefficients liés à ces variables sont désignés par θ_1. Nous ne tenons pas compte par ailleurs des différences de relations entre ces diverses variables et le phénomène de la migration. Les effets migratoires sont donc isolés dans les indicateurs mêmes des migrations.

Les variables d'intérêt visent les gens dont on observe la sortie et le retour migratoire. Il s'agit d'un jeu de variables nominales correspondant à l'année précise des enregistrements longitudinaux d'année-personne de ces migrants. Ces termes sont désignés par $\tau - k$ pour les années précédant le départ (τ désigne l'année de départ du Canada) et par $T + m$ pour les années suivant le retour (T désigne l'année de retour). Enfin, ε_{1it} est un terme d'erreur stochastique.

Pour l'essentiel, ces variables constituent un jeu détaillé de variables nominales indiquant comment l'observation d'année-personne qui se rapporte à un migrant correspond soit à une année antérieure au départ, soit à une année postérieure au retour. Nous suivons ainsi les migrants jusqu'à k années avant leur départ et m années après leur retour. Nous montrons ces variables indicatrices de sortie-retour comme étant en interaction avec le nombre d'années de séjour à l'étranger, ce que représente le terme f_{dur} à l'équation (1). Ainsi, les tendances des gains prédépart et postretour sont en variation avec le nombre d'années que passe le migrant à l'étranger.

Les termes β et γ à l'équation (1) indiquent les coefficients de ces variables prédépart et postretour. Ce sont des vecteurs de coefficients qui décèlent les différences de niveaux de gains en période prédépart et postretour dans le cas des gens qui quittent le pays, puis y reviennent (pour un nombre variable d'années) par rapport à la population en général (non-migrants)[4].

Nos modèles comprennent donc un ensemble de paramètres β et un ensemble de paramètres γ pour chaque durée, c'est-à-dire pour les années prédépart et postretour de chaque groupe de personnes définies selon le nombre d'années qu'elles passent à l'étranger. Il y a donc observation rétrospective des profils de gains à partir de l'année de départ et prospective à partir de l'année de retour pour les gens qui séjournent un, deux ans, etc., à l'étranger. Il importe de tenir compte de telles différences, puisque les profils de gains peuvent varier en fonction non seulement de l'existence d'une sortie et d'un retour migratoires, mais aussi de la durée du séjour à l'étranger.

Avec cette spécification, le nombre de paramètres à estimer est plutôt élevé. Nous procédons à l'estimation prospective et rétrospective pour chaque année d'observation et chaque durée. Fait remarquable, la banque DAL que nous exploitons suffit largement à cette tâche à cause de la grande taille de son échantillon de sortants-rentrants.

Nous pourrions nettement simplifier notre modèle en imposant une forme fonctionnelle quelconque aux tendances des gains prédépart et postretour (forme linéaire ou quadratique), mais il nous paraît important, du moins au départ, d'adopter notre forme fonctionnelle sans contrainte aucune avec le

4. Le groupe général de comparaison comprend aussi des gens qui quittent et reviennent et ceux qui quittent avant d'être observés (c'est-à-dire avant 1982, année de création de la banque DAL) et font ensuite retour, mais leur nombre est assez faible et sans incidence lorsqu'on les inclut dans le groupe beaucoup plus vaste des non-migrants, qui constitue notre groupe de comparaison.

jeu de variables nominales que nous utilisons, car il est difficile de déterminer *a priori* quelle forme (s'il y en a) conviendra le mieux aux données.

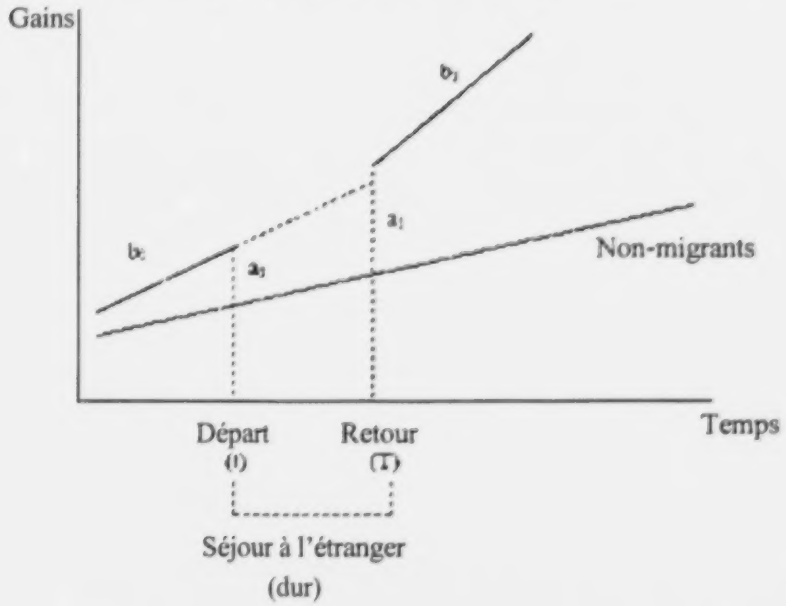
Après avoir estimé un modèle hors de toute agrégation, nous estimons d'autres modèles plus restreints où nous regroupons les gens en fonction du nombre d'années passées à l'étranger, et où nous traitons ensemble certaines périodes précédant le départ et suivant le retour, ce qui nous permet d'augmenter la taille de notre échantillon et de dégager un nombre réduit de paramètres prédépart et postretour.

Ce qui est de première importance dans toutes ces spécifications, c'est que cette modélisation nous donne la possibilité d'observer si les gens qui ont quitté le pays pour ensuite y revenir présentaient des gains supérieurs ou inférieurs à ceux des non-migrants avant la sortie et/ou après le retour. Tout aussi important est que nous nous reportions au nombre d'années prédépart des migrants comme groupe de contrôle pour les intéressés dans leurs années postretour. Il se pourrait fort bien, par exemple, que les sortants-rentrants aient eu des gains supérieurs dans leurs années postretour (ce qui donnerait des coefficients γ positifs), mais une telle spécification nous permet de vérifier les profils postretour (coefficients γ) par rapport aux niveaux prédépart relatifs (coefficients β).

Bref, nous pourrions certes constater que les γ_m sont de plus de 0, mais cette constatation n'a d'intérêt que s'il s'agit de juger de l'incidence du séjour à l'étranger sur les gains individuels — les gains pourraient être supérieurs pour d'autres raisons (facteurs inobservables dont ne tient pas compte le modèle) — au cas où la progression salariale serait *meilleure* après le retour qu'avant le départ. La vérification des effets de la sortie et du retour se ramène ainsi à une comparaison des jeux de coefficients β et γ.

Notre spécification nous permet également d'observer les profils de gains individuels en correspondance d'années, c'est-à-dire un, deux ans, etc., avant le départ et un, deux, etc., ans après le retour. Nous pouvons ainsi voir aussi bien les *pentes* que les niveaux des profils de gains. Dans le premier modèle simple des niveaux de gains, les pentes peuvent se déduire des tendances des niveaux dans le temps, d'où la possibilité d'établir si la sortie et le retour ont un effet sur les *niveaux* de gains au moment du rapatriement ou sur les *pentes* postretour.

Voici une représentation graphique des relations en question :



Nous pouvons comparer les migrants aux non-migrants sous l'angle de leurs profils de gains prédépart et postretour. On peut penser que les variables de contrôle du modèle (dont celle de l'âge) tracent un profil type âge-gains, ainsi que l'indique la ligne droite relative aux non-migrants (dans la pratique, le profil n'a pas à être linéaire et notre estimation peut comporter des non-linéarités sur ce plan). Dans cette figure, a et b indiquent les différences de niveau (termes a) et de pente (termes b) des sortants-rentrants — en période tant prémigratoire que postmigratoire — et des non-migrants.

Si les migrants présentaient des valeurs et des pentes de gains supérieures dans le temps à celles des non-migrants même avant la migration, les termes a_0 et b_0 de la figure seront positifs. Dans la notation de l'équation 1, il y aurait dans ce cas un ensemble de coefficients β de plus en plus positifs pour les indicateurs des années prédépart. Si le séjour à l'étranger influe favorablement sur les profils des migrants, $a_1 > a_0$ et $b_1 > b_0$ figureraient au graphique et les coefficients seraient de plus en plus élevés pour les termes γ_m de notre première notation.

II.2 Modèle de différences

Une autre possibilité est de se servir d'un modèle de différences qui estime plus directement les effets de niveau (décalage) et de pente de la migration :

$$(2)\ \ln(y_{it}) - \ln(y_{it\text{-}1}) = X_{it}\,\theta_2 + g_{dur}(\alpha_k(\tau - k) + \sigma_m(T + m)) + \varepsilon_{2it}$$

$$(3)\ \ln(y_{iT}) - \ln(y_{i\tau}) = h_{dur}(X_{it}\,\theta_3 + \delta migrant) + \varepsilon_{3it}\,.$$

L'équation (2) représente le modèle qui estime directement les effets de pente des gains. Nous spécifions la croissance des gains individuels d'année en année ($\ln(y_{it}) - \ln(y_{it\text{-}1})$) comme fonction d'un ensemble général de facteurs communs X, c'est-à-dire applicables autant à la population en général qu'aux migrants, ainsi que d'un jeu complémentaire d'indicateurs qui décèlent les différences de croissance des gains prédépart et postretour dans le cas des sortants-rentrants. Le modèle reprend donc l'équation (1) sauf qu'il est question ici des variations plutôt que des niveaux des gains. Si les termes σ sont positifs *et* généralement plus élevés que les termes α, les profils de gains des sortants-rentrants seront (relativement) plus en croissance que ceux des non-migrants avant le départ et le seront *encore plus* après le retour des intéressés au pays.

L'équation (3) indique ensuite les effets de « décalage » de la migration, cette incidence étant ici définie comme la variation de gains entre la dernière année complète au Canada avant le départ et la première année complète après le retour. Le modèle vise à estimer la variation des gains sur le nombre d'années passées à l'étranger (*dur*), le terme δ décelant la croissance des gains des sortants-rentrants par rapport à la progression de ceux des non-migrants. Nous appliquons ce modèle en procédant à des régressions distinctes pour les différentes tranches d'années de séjour à l'étranger (un an, deux ans, etc.), ce que représente le terme $h(dur)$. Dans le cas des migrants, chaque modèle particulier dépeint la variation des gains en expression logarithmique pour la période comprise entre la dernière année complète prédépart et la première année complète postretour ($\ln(y_{iT})$-$\ln(y_{i\tau})$). Chaque sortant-rentrant est pris en compte dans un tel modèle selon le nombre d'années passées à l'étranger. Sont aussi incluses toutes les combinaisons par paires de non-migrants pour le même nombre d'années (*dur*)[5]. Dans chaque régression, le paramètre δ indique la différence de croissance des gains entre les sortants-rentrants et les non-migrants pour la durée en question. De tels modèles fournissent donc un autre éclairage sur les effets de décalage qu'impliquent les comparaisons des effets de pente prédépart et postretour aux équations (1) et (2).

III. Données

III.1 Banque de données administratives longitudinales

La Banque de données administratives longitudinales (DAL) représente un échantillon aléatoire à 20 % de tous les déclarants fiscaux au Canada (et des conjoints non déclarants indiqués par ceux-ci), lequel est tiré des dossiers fiscaux de l'Agence du revenu du Canada. Elle permet de suivre les particuliers dans une observation longitudinale à l'aide de leur identificateur individuel en base du NAS (numéro d'assurance sociale) (les NAS mêmes ne sont pas enregistrés dans la banque DAL par souci de sauvegarde de la confidentialité des déclarations des particuliers). Elle les regroupe en unités familiales à intervalles annuels, nous livrant donc une information à la fois individuelle et

5. En d'autres termes, nous estimons la variation des gains des non-migrants sur le même nombre d'années que pour les migrants.

familiale sur le revenu, l'impôt et les caractéristiques démographiques de base, le tout dans un cadre dynamique.

La banque DAL les prend en compte pour toutes les années de déclaration fiscale, les seules années de non-déclaration étant exclues. Les particuliers « quittent » la banque DAL d'une manière plus permanente s'ils cessent de produire des déclarations de revenus pour de grandes raisons comme le décès ou l'émigration (voir plus loin). Ils y entrent s'ils commencent à produire des déclarations de revenus comme les jeunes ou les immigrants.

La première année d'exploitation de la banque DAL est 1982. Nous y avons des données jusqu'en 2003 où débute notre étude, ce qui circonscrit la période d'analyse.

La banque DAL convient particulièrement à notre analyse pour diverses raisons. Premièrement, elle représente de près la population d'âge adulte qui est visée. Contrairement à ce qui se passe dans certains autres pays, le taux de déclaration fiscale est très élevé au Canada à tous les degrés de l'échelle des revenus. La loi oblige les Canadiens à fort revenu à produire des déclarations. Quant aux Canadiens à faible revenu, ils ont tout intérêt à déclarer pour recouvrer l'impôt versé sur le revenu et les cotisations sociales de toute l'année, ainsi que pour obtenir divers crédits d'impôt et autres prestations (Prestation nationale pour enfants, par exemple). L'ensemble des dossiers fiscaux annuels à l'origine de la banque DAL porte sur jusqu'à 95 % de la population visée d'âge adulte (selon les estimations démographiques officielles), ce qui se compare favorablement aux ensembles de données d'enquête. L'observation de la population est particulièrement importante dans le cas des hommes en âge de travailler, lesquels forment notre groupe d'intérêt.

Ajoutons que, comme la plupart des particuliers produisent une déclaration de revenus tous les ans, il y a très peu de déperdition d'effectifs dans la banque DAL, d'où sa représentativité tant longitudinale que transversale. Cette situation diffère de celle des données d'enquête, puisque les enquêtes ont ordinairement de la difficulté à suivre les gens dans le temps, *notamment* ceux qui migrent, ce qui risque d'introduire un biais d'échantillonnage dans toute étude de la mobilité — et de son incidence sur les gains — comme la nôtre[6].

Un autre grand atout avec la banque DAL est qu'elle revêt un caractère longitudinal et que, étant fondée sur les déclarations d'impôt sur le revenu, on y reconnaît les gens qui quittent le pays, ce qui est généralement impossible dans les bases de données d'enquête, précisément parce qu'il faut alors reconnaître les gens qui ne sont plus au Canada. Un autre atout de taille est que la banque DAL reconnaît aussi les gens qui reviennent au pays par la suite, quelle que soit la durée de leur séjour à l'étranger, quels qu'aient été leurs pays d'accueil ou quoi qu'ils aient pu faire hors du Canada.

Un troisième atout est l'imposante taille d'échantillon de la banque DAL qui indique les sortants et les rentrants, mais en nombre suffisant pour qu'une analyse utile puisse porter sur les tendances de leurs gains. C'est là mission impossible dans la plupart des bases de données générales, car relativement peu de gens quittent le pays dans une année et encore moins y reviennent, même s'il était possible de reconnaître les rentrants.

---

6. Atkinson, Bourguignon et Morrison (1992) et l'Organisation de coopération et de développement économiques (1996) examinent la question de l'appréhension normalement supérieure et de la déperdition inférieure des effectifs dans les bases de données administratives par rapport aux bases de données d'enquête. On trouvera dans Finnie (1998) des données sur la déperdition dans la banque DAL et son importance restreinte en analyse de la mobilité interprovinciale.

Quatrièmement, la banque DAL permet, avec ses données pour la période de 1982 à 2003, de dresser les profils de gains des gens sur une période prémigratoire et postmigratoire relativement longue jusque dans le passé récent.

Disons enfin qu'il importe, dans une étude comme la nôtre qui porte sur les gains en général et sur leur variation dans le temps en particulier, que les données de revenu de la banque DAL pour la période en cours (par opposition, par exemple, à une mesure rétrospective) aient ce degré de précision.

III.2 Sélection de l'échantillon et constatation des migrations

Les gens sont pris en compte dans l'analyse — migrants comme non-migrants — pour une année s'ils étaient dans la banque DAL cette année-là, s'ils avaient de 25 à 54 ans (cette même année) et ne présentaient pas de données manquantes pour les variables de l'analyse. L'application de ce dernier facteur a donné lieu à très peu de suppressions, car la loi oblige généralement les gens à donner les renseignements en question dans leurs déclarations de revenus. Selon l'échelle de revenu du travail servant de base à notre analyse, les particuliers visés doivent aussi présenter des gains d'au moins 1 000 $ (dollars constants de 2003) dans l'année de déclaration. Nous écartons de l'échantillon les gens qui font actuellement des études postsecondaires à plein temps à cause de la situation particulière de ce groupe et de l'orientation « marché du travail » de notre étude, ce groupe pouvant mieux être analysé dans une autre étude[7]. Enfin, les gens sont inclus dans l'analyse pour certaines années — mais non nécessairement pour toutes — selon qu'ils se trouvent ou non effectivement dans la banque DAL et qu'ils répondent ou non aux autres critères d'échantillonnage pour l'année (ou les années) en question.

On constate que quelqu'un a quitté le Canada une année en se reportant aux renseignements correspondants des déclarations de revenus des particuliers. Cette indication figure au haut de la première page de la formule de déclaration et s'impose donc au regard. Il faut aussi dire que les gens ont nettement intérêt à fournir ce renseignement le cas échéant. D'abord, la plupart des Canadiens sont admissibles à des remboursements d'impôt en fin d'année; tel est en particulier le cas de ceux qui quittent le pays, puisque le revenu annuel à déclarer n'est pas aussi élevé que ne l'indiquent leurs gains mensuels, ce qui les laisse dans des tranches d'imposition inférieures à celles qui auraient déterminé leurs déductions, d'où la possibilité de recevoir des remboursements supérieurs. Mentionnons ensuite que, si quelqu'un voulait un jour revenir au Canada, même en visite, il aurait tout à fait intérêt à être le plus en règle possible avec le fisc[8].

Le retour se définit tout simplement à l'inverse de la sortie et se constate par le renseignement correspondant sur déclaration fiscale.

Dans les données que nous présentons, les résultats se limitent aux hommes. Nous avons estimé nos modèles pour les femmes, mais ils ne donnent généralement pas d'aussi bons résultats, c'est-à-dire que ceux-ci sont moins clairs. On ne s'en étonnera sans doute pas, puisque les femmes restent dans

7. Voir, par exemple, Frank et Bélair (1999, 2000). Dans la banque DAL, on peut reconnaître la situation d'étudiant par diverses déductions fiscales liées aux études.

8. Voir dans Finnie (2005) une analyse des tendances des sorties et des retours selon des définitions plus générales des sortants-rentrants et selon les définitions que nous employons ici, ce qui comprend le simple fait d'avoir une adresse postale à l'étranger (à des fins fiscales). La définition précise qui est utilisée n'influe pas outre mesure sur les principaux résultats de l'analyse.

une large mesure des « travailleurs secondaires ». Dans ce cas, l'incidence à prévoir sur les gains féminins sera en fait moins marquée.

III.3 Variables de contrôle

Comme nous l'avons mentionné, les variables de contrôle de nos modèles visent d'abord une diversité de caractéristiques démographiques de base : âge actuel (décelé par une suite de variables nominales), situation de famille (couple avec ou sans enfants, personne seule, famille monoparentale), province ou région de résidence, appartenance à une minorité de langue officielle (anglophone au Québec et francophone hors Québec; les variables de province ou région représentent donc à elles seules la majorité de langue officielle dans chaque secteur de compétence)[9], taille du lieu de résidence (régions rurales et menues localités, villes de petite et de grande taille).

Nous tenons également compte du taux de chômage provincial pour décrire la conjoncture économique, ainsi que d'un jeu de variables nominales de l'année civile pour déceler toute tendance temporelle (sans imposer de forme fonctionnelle à de telles tendances) et toute autre influence importante qui s'exerce au niveau national, varie dans le temps et n'est pas prise en compte par les variables de nos modèles.

Enfin, nous prévoyons un jeu de variables pour reconnaître les immigrants récents et le nombre d'années écoulées depuis l'immigration. La réémigration des immigrants et les tendances de leurs gains méritent, bien sûr, un traitement propre que nous laissons pour un futur projet[10].

IV. Taux bruts de sortie et de retour[11]

IV.1 Sortie

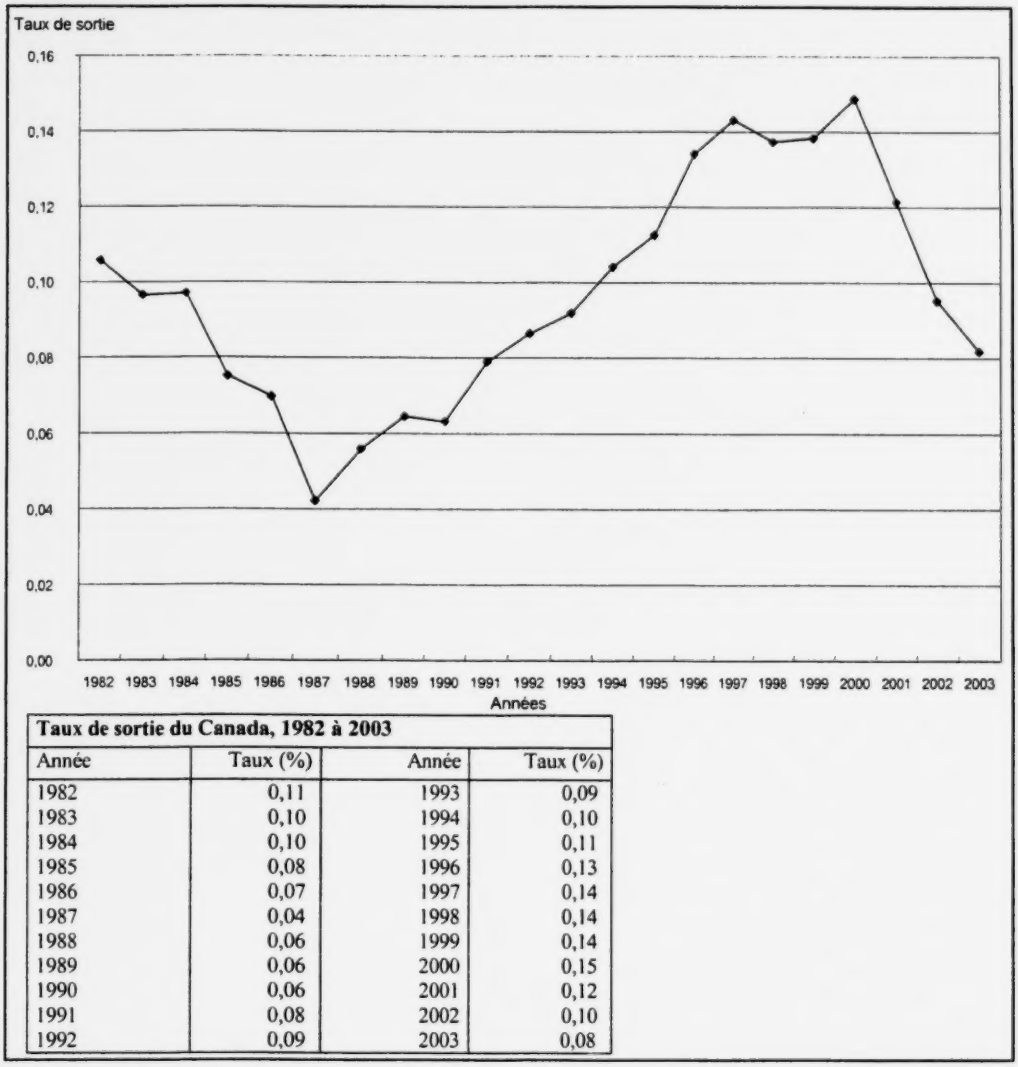
Pour mettre en contexte l'analyse des gains qui sont notre point de mire, nous présentons d'abord des statistiques descriptives sur les taux de sortie et de retour au Canada. La figure 1 (et le tableau à l'appui) décrit les taux annuels de sortie pendant la période d'analyse (de 1982 à 2003). Dans l'ensemble, ces taux sont généralement très bas, variant entre un minimum de 0,042 % en 1987 (soit moins de la moitié d'un dixième de 1 %) et un maximum de 0,15 % en 2000 (environ un dixième et demi de 1 %).

9. Les seuls identificateurs (généraux) de langue que l'on trouve dans la banque DAL sont « anglais » et « français » selon la langue de déclaration fiscale du particulier. On n'y trouvera pas d'indications sur les autres minorités linguistiques ni d'autres données du même ordre.

10. Les identificateurs relatifs aux immigrants viennent de la Banque de données sur l'immigration de Citoyenneté et Immigration Canada. On a récemment regroupé celle-ci avec la banque DAL pour reconnaître les immigrants arrivés au pays depuis 1980.

11. On trouvera dans Finnie (2006) un traitement plus détaillé de la matière présentée dans cette section, les données en question étant essentiellement tirées de cette autre étude.

Figure 1 Taux de sortie du Canada, 1982 à 2003



Taux de sortie du Canada, 1982 à 2003

Année	Taux (%)	Année	Taux (%)
1982	0,11	1993	0,09
1983	0,10	1994	0,10
1984	0,10	1995	0,11
1985	0,08	1996	0,13
1986	0,07	1997	0,14
1987	0,04	1998	0,14
1988	0,06	1999	0,14
1989	0,06	2000	0,15
1990	0,06	2001	0,12
1991	0,08	2002	0,10
1992	0,09	2003	0,08

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Ces taux (et les valeurs absolues qui y sont liées) correspondent généralement à ce qu'indiquent d'autres estimations des études spécialisées pour des années sur lesquelles d'autres données sont disponibles (Finnie, 2001). Les données de la Banque de données administratives longitudinales constituent toutefois une série annuelle faisant intervenir une définition uniforme des sorties pour une longue période qui va jusqu'à un passé relativement récent, ce qu'on ne saurait trouver ailleurs.

Les taux de sortie suivent le cycle économique dans une large mesure, mais bien imparfaitement. Leurs fortes baisses observées du milieu à la fin des années 1980 sont celles d'une période de forte croissance de l'économie du pays. Les taux de sortie plafonnent en 1987, bien que l'économie soit demeurée en progression jusqu'en 1988 et ait commencé à s'enliser à la fin de 1989. Les sorties ont constamment augmenté (sauf en 1990) dans la première moitié de la décennie 1990 où l'économie était en proie à une longue et profonde récession, mais elles l'ont fait jusqu'en 1997, quoique

l'économie canadienne ait commencé à se redresser assez nettement en 1996. En baisse en 1998, les taux de sortie ont été stationnaires en 1999 pour réévoluer en hausse modeste en 2000.

De 2001 à 2003, ils se sont trouvés largement en décroissance sans que des facteurs économiques aient nettement joué en conséquence (en l'occurrence, l'économie du pays a continué à croître comme par le passé). Leurs diminutions annuelles depuis l'an 2000 dépassent en réalité les augmentations appréciables du taux relevées pendant le plus clair de la décennie 1990, hausses qui avaient été considérées par un certain nombre d'observateurs comme un signe avant-coureur d'une tendance inévitable dans l'avenir. Bref, ce qui croissait si considérablement dans les années 1990 a rétréci par la suite encore plus considérablement.

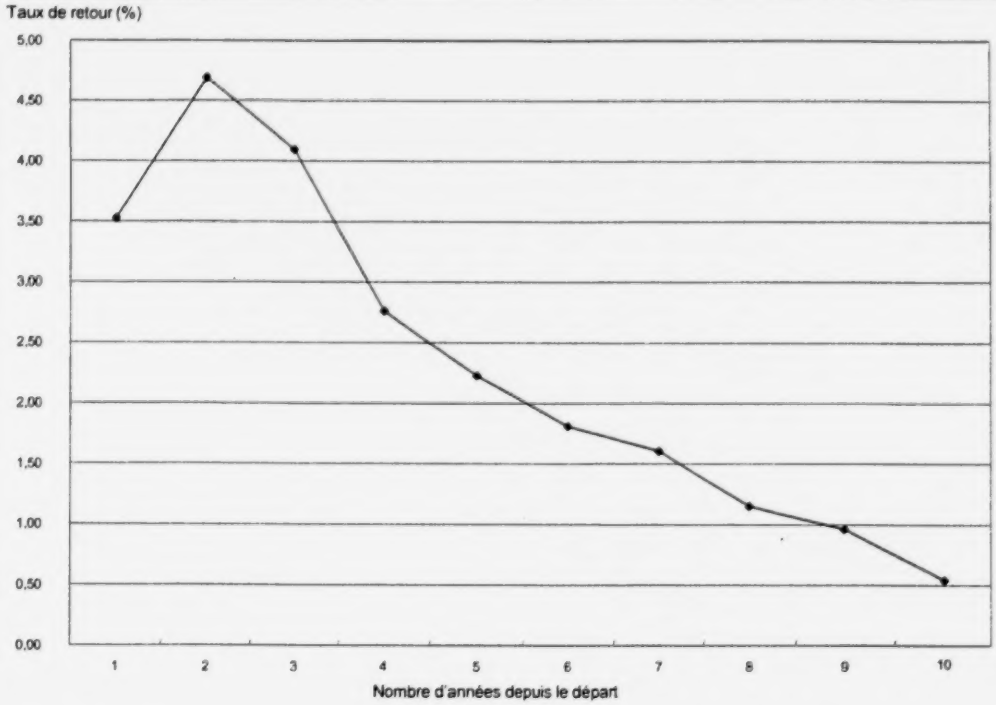
Il est sûr que les taux de sortie ne sont pas revenus à leurs minima des dernières années de la décennie 1980 : ceux de 2003 sont environ le double du plus bas niveau antérieur. Ces taux sont cependant à la baisse de 45 % de leurs maxima de l'an 2000 et, dans leur décroissance, ils ne montrent aucun signe de stabilisation jusqu'à la fin de la période d'analyse. Ce qu'on peut conjecturer pour la suite des événements reste, bien sûr, du domaine des hypothèses.

IV.2 Retour

La figure 2 (et le tableau à l'appui) indique les simples taux de risque d'ordre empirique pour le retour au Canada des hommes observés comme sortants à tout point de la période d'analyse. Fait intéressant, les gens sont plus susceptibles de revenir au Canada après avoir passé deux ans à l'étranger plutôt qu'un, mais après ce laps de temps le taux de retour diminue constamment, prenant la forme classique à pente négative de la plupart des risques ou probabilités empiriques. Le taux varie de 3,5 % la première année à sa valeur de culmination de 4,7 % la deuxième et tombe respectivement à 4,1 %, 2,8 % et 2,3 % les troisième, quatrième et cinquième années[12].

12. Ces taux de risque empiriques se calculent comme d'habitude sous forme de pourcentages de gens *toujours à risque* (toujours réputés se trouver à l'étranger en l'occurrence) qui reviennent au pays dans l'année en question.

Figure 2 Taux de retour empiriques (années depuis le départ)



Taux de retour empiriques (années depuis le départ)										
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Taux (%)	3,53	4,69	4,09	2,76	2,23	1,81	1,60	1,15	0,96	0,51

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Un trait distinctif de ces taux de risque est que les gens sont suivis pendant une période d'inobservation par les données, c'est-à-dire pendant un séjour à l'étranger. Ce traitement demeure légitime compte tenu des données que nous exploitons. Il facilite l'analyse, parce que les gens *sont* effectivement observés si et quand ils reviennent au Canada, c'est-à-dire dans l'événement en question. Bref, nous supposons qu'ils sont toujours hors du pays (période en question) jusqu'à ce que leur retour soit observé (fin de ce séjour et passage en question)[13].

Ces taux de risque impliquent des taux de survie (pourcentage de gens qui sont toujours à l'étranger) de 96,5 %, 92,0 %, 88,2 %, 85,8 % et 83,8 % respectivement pour les cinq premières années suivant le départ. Après cinq ans, 16,2 % de ceux qui ont quitté sont effectivement revenus. Ce sont des taux plutôt bas, mais qui constituent une moyenne pour toute la période d'analyse. Précisons que les taux de retour ont augmenté ces dernières années, ce qui, en un certain sens, s'accorde avec la diminution récente des taux de sortie (Finnie, 2006).

13. Nous devons corriger les taux de retour en fonction des individus qui décèdent à l'étranger, qui ne sont plus « à risque de retour » et doivent être exclus à ce point de la période. Nous procédons à cette troncation en appliquant les taux de mortalité par âge et en tronquant les enregistrements des particuliers selon les années de décès par attribution probabiliste. Un tel traitement n'influe cependant pas sur nos résultats principaux.

V. *Incidence sur les gains*

V.1 *Modèle de base des niveaux de gains*

Le tableau 1 livre des statistiques sommaires sur l'échantillon de sortants-rentrants servant à l'estimation des modèles de gains. Il indique le nombre de sortants-rentrants selon la durée de leur séjour à l'étranger avec le nombre lié d'observations d'année-personne pour chaque année écoulée avant le départ ou après le retour[14].

Tableau 1 Répartition de l'échantillon, nombre de personnes et d'années-personnes

	Durée de l'absence (années)						
	1	2	3	4	5	6 à 10	11 et plus
Personnes							
Nombre	1 190	1 465	1 130	655	480	970	285
Pourcentage du total	19,27	23,72	18,30	10,61	7,77	15,71	4,62
Années-personnes (nombre)							
Années avant le départ							
11 et plus	1 895	2 475	1 845	965	585	690	...
6 à 10	2 875	3 900	3 015	1 840	1 290	2 200	235
5	745	960	725	445	305	620	105
4	800	1,040	790	470	335	660	130
3	850	1,100	855	485	355	720	160
2	930	1,210	915	525	375	785	205
1	975	1,285	990	555	415	830	235
Années depuis le retour							
1	955	1,165	840	475	340	635	160
2	850	1,025	745	400	295	500	110
3	745	900	635	355	240	415	80
4	650	805	545	305	195	330	60
5	580	695	460	245	155	260	40
6 à 10	2 005	2 340	1 510	850	495	775	70
11 et plus	1 670	1 760	1 010	525	200	230	...

... n'ayant pas lieu de figurer
Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Le tableau 2 indique les principaux résultats du modèle de niveaux où la variable dépendante est le logarithme des gains dans une année (équation [1] plus haut) et où les variables d'intérêt comprennent un jeu de variables explicatives pour chaque année précédant le départ et suivant le retour des sortants-rentrants. Les variables de contrôle se comportent à peu près comme prévu et les

14. On se rappellera qu'il y a une observation pour chaque année avant le départ et après le retour des gens reconnus comme sortants-rentrants selon les périodes où les intéressés se trouvent dans la banque DAL et répondent aux autres critères d'échantillonnage que nous avons exposés. Vu la structure de cette base de données, les gens dont on observe qu'ils quittent et reviennent dans les premières années d'exploitation de la banque DAL tendent à présenter relativement peu d'observations prédépart et plus d'observations postretour; le contraire se vérifie pour ceux dont on observe la sortie-retour vers les dernières années de cette même période d'exploitation.

résultats correspondants ainsi que les autres statistiques sommaires du modèle ne sont pas présentés[15].

Tableau 2 Modèle des niveaux de gains, spécification de base

Durée du séjour à l'étranger	Années avant le départ		Années depuis le retour	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
Valeur à l'origine	10,551***	(0,005)	...	...
1 an				
1	0,386***	(0,091)	0,402***	(0,091)
2	0,366***	(0,095)	0,393***	(0,097)
3	0,325***	(0,102)	0,414***	(0,104)
4	0,303***	(0,108)	0,368***	(0,112)
5	0,320***	(0,114)	0,431***	(0,120)
6 à 10	0,394***	(0,061)	0,506***	(0,065)
11 et plus	0,389***	(0,075)	0,577***	(0,079)
2 ans				
1	0,538***	(0,078)	0,558***	(0,082)
2	0,509***	(0,082)	0,591***	(0,087)
3	0,490***	(0,088)	0,586***	(0,094)
4	0,468***	(0,093)	0,611***	(0,099)
5	0,448***	(0,099)	0,622***	(0,107)
6 à 10	0,431***	(0,051)	0,641***	(0,059)
11 et plus	0,426***	(0,066)	0,732***	(0,072)
3 ans				
1	0,504***	(0,088)	0,524***	(0,096)
2	0,527***	(0,094)	0,629***	(0,102)
3	0,480***	(0,099)	0,652***	(0,111)
4	0,478***	(0,106)	0,593***	(0,120)
5	0,483***	(0,112)	0,636***	(0,131)
6 à 10	0,477***	(0,059)	0,669***	(0,074)
11 et plus	0,483***	(0,076)	0,743***	(0,104)
4 ans				
1	0,494***	(0,120)	0,557***	(0,132)
2	0,491***	(0,126)	0,612***	(0,145)
3	0,428***	(0,133)	0,648***	(0,156)
4	0,421***	(0,137)	0,684***	(0,171)
5	0,515***	(0,145)	0,758***	(0,189)
6 à 10	0,525***	(0,073)	0,706***	(0,104)
11 et plus	0,568***	(0,104)	0,651***	(0,139)
5 ans				
1	0,413***	(0,137)	0,526***	(0,151)
2	0,418***	(0,144)	0,541***	(0,161)
3	0,436***	(0,152)	0,654***	(0,181)
4	0,434***	(0,157)	0,549***	(0,202)
5	0,468***	(0,169)	0,674***	(0,224)
6 à 10	0,485***	(0,086)	0,701***	(0,136)
11 et plus	0,479***	(0,130)	0,597***	(0,254)

15. On peut consulter en annexe l'ensemble des résultats de régression pour les modèles décrits dans cette étude.

Tableau 2 Modèle des niveaux de gains, spécification de base (fin)

Durée du séjour à l'étranger	Années avant le départ		Années depuis le retour	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
6 à 10 ans				
1	0,478***	(0,099)	0,359***	(0,119)
2	0,484***	(0,102)	0,460***	(0,134)
3	0,516***	(0,108)	0,510***	(0,147)
4	0,501***	(0,115)	0,563***	(0,167)
5	0,452***	(0,120)	0,633***	(0,192)
6 à 10	0,531***	(0,066)	0,494***	(0,113)
11 et plus	0,541***	(0,125)	0,399*	(0,224)
11 ans et plus				
1	0,441**	(0,187)	0,159	(0,271)
2	0,512**	(0,205)	0,073	(0,328)
3	0,498**	(0,237)	0,137	(0,367)
4	0,578**	(0,264)	0,272	(0,421)
5	0,681**	(0,314)	0,670	(0,564)
6 à 10	0,614***	(0,197)	0,448	(0,432)
11 et plus	...	...	...	...

... n'ayant pas lieu de figurer

* Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 10 %.

** Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 5 %.

*** Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 1 %.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

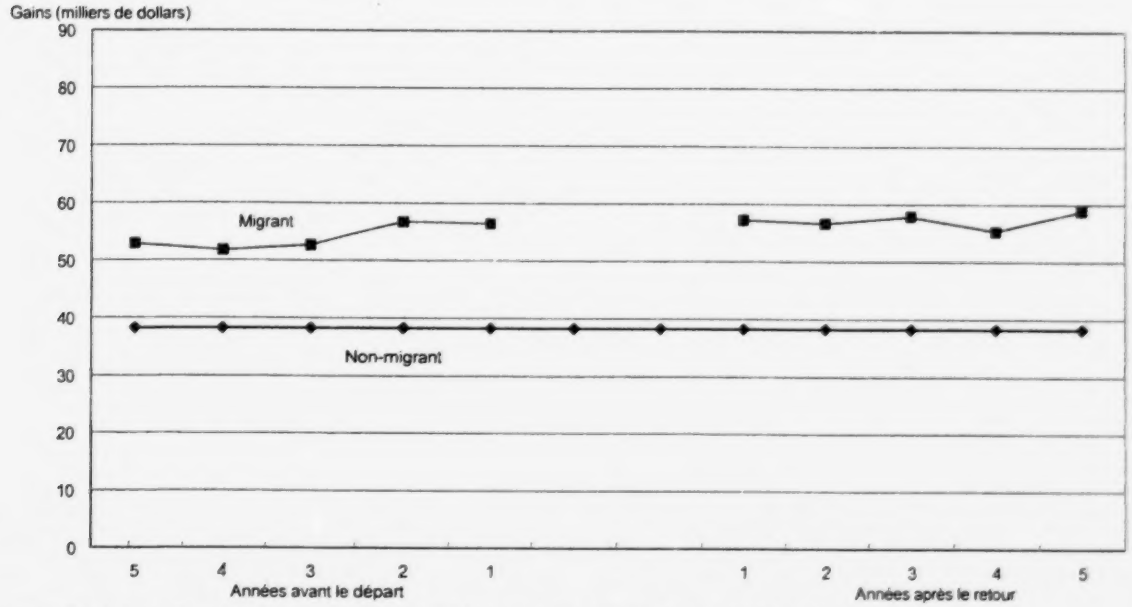
Le tableau 2 porte donc sur les tendances des gains — tous les autres facteurs étant constants — des sortants-rentrants par rapport à ceux des non-migrants. À la première colonne, nous indiquons le nombre d'années de séjour à l'étranger et les résultats sont ensuite ordonnés pour chaque groupe de sortants selon l'année d'observation rapportée à l'année de départ ou de retour. Aux colonnes « Années avant le départ » et « Années depuis le retour », nous énumérons les coefficients estimés avec leur degré de signification statistique (niveaux conventionnels de signification de 0,01, 0,05 et 0,1) et l'erreur-type (entre parenthèses). Ainsi, la partie « Un an » indique les tendances estimées des gains relatifs de ceux qui ont quitté pour une année et les deux colonnes de coefficients estimés correspondent aux années précédant le départ et suivant le retour respectivement. Les autres parties du tableau présentent les tendances des gains relatifs de ceux qui ont séjourné 2, 3... 11 ans et plus à l'étranger (les « absences » de 11 ans et plus sont regroupées comme les « absences » de 6 à 10 ans et ces regroupements n'influent en aucune manière sur les principaux résultats).

De la figure 3a à la figure 3g, nous décrivons les résultats après conversion en dollars à partir des coefficients estimés de régression des gains en expression logarithmique. Dans chaque graphique, le trait (rectiligne) horizontal indique les niveaux de gains du groupe témoin de non-migrants et représente les gains d'une personne type possédant (pour la commodité de la description) l'ensemble des caractéristiques omises des divers jeux de variables de contrôle des modèles; dans ce cas, le taux de chômage est fixé à la moyenne de l'échantillon[16]. Ces courbes sont plates, bien que les gains aient tendance à s'élever à mesure qu'on avance en âge, l'âge étant simplement un des

16. En changeant le groupe de référence ou de comparaison (en utilisant, par exemple, les moyennes d'échantillon des variables catégoriques au lieu de celles du groupe omis), on modifierait le niveau des gains du groupe en question, mais sans agir sur les différences de gains entre migrants et non-migrants considérés (avant et après la migration dans le cas des non-migrants), puisque nous estimons les effets sur les gains des migrants après prise en compte de ces caractéristiques de base.

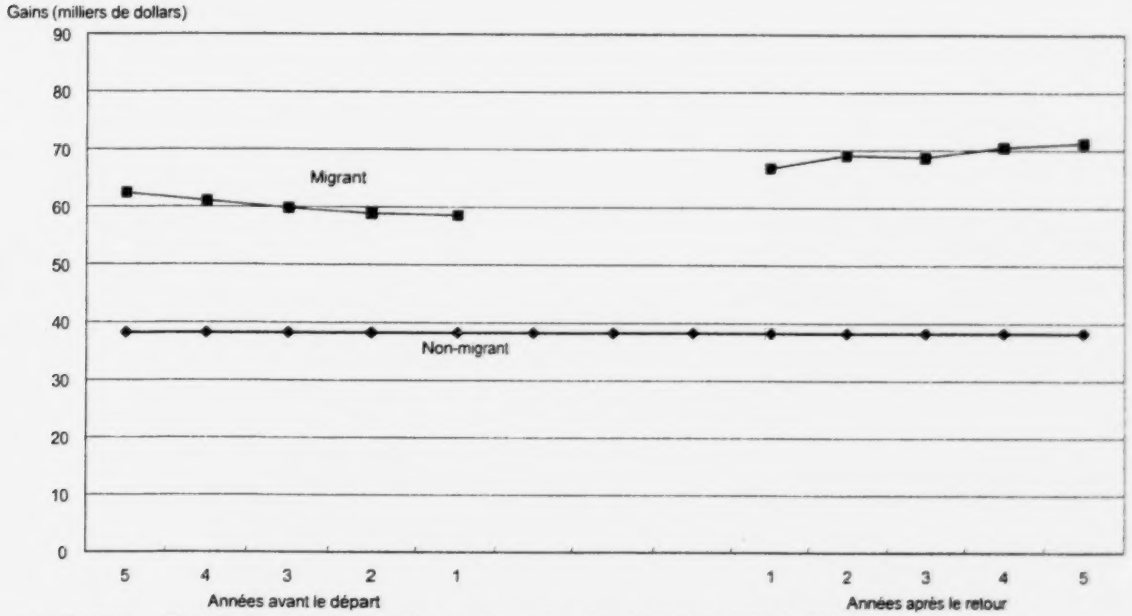
facteurs pris en compte dans le modèle. On devrait donc interpréter les résultats comme rendant foncièrement compte des gains d'une personne (migrant ou non) après prise en compte de l'âge et donc de la progression temporelle normale des gains.

Figure 3a Équation des niveaux de gains, valeurs ajustées — Séjour d'un an à l'étranger



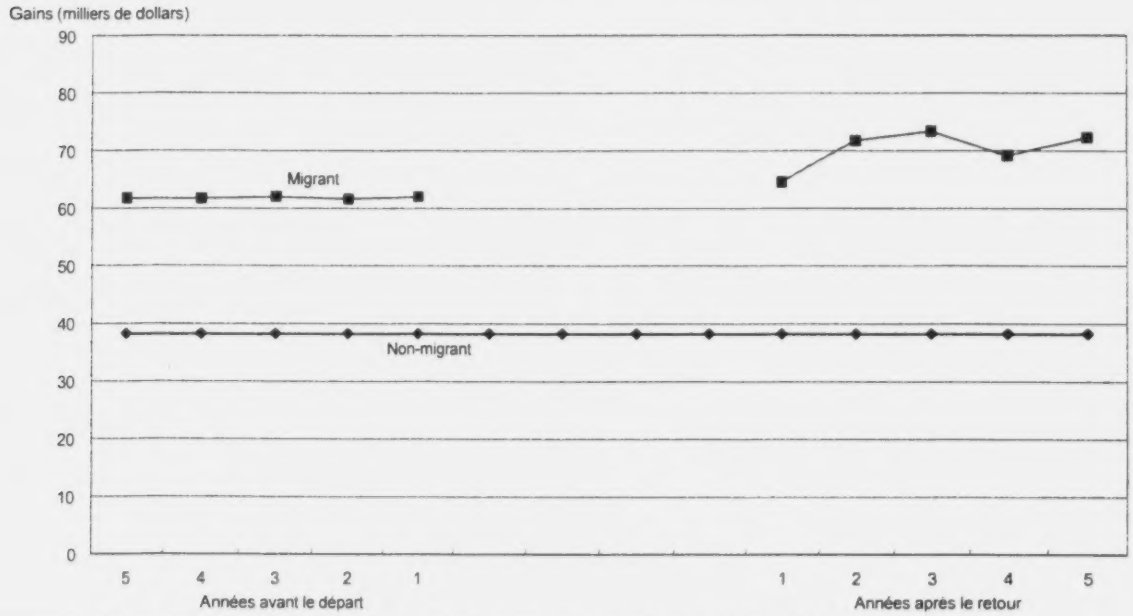
Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Figure 3b Équation des niveaux de gains, valeurs ajustées — Séjour de deux ans à l'étranger



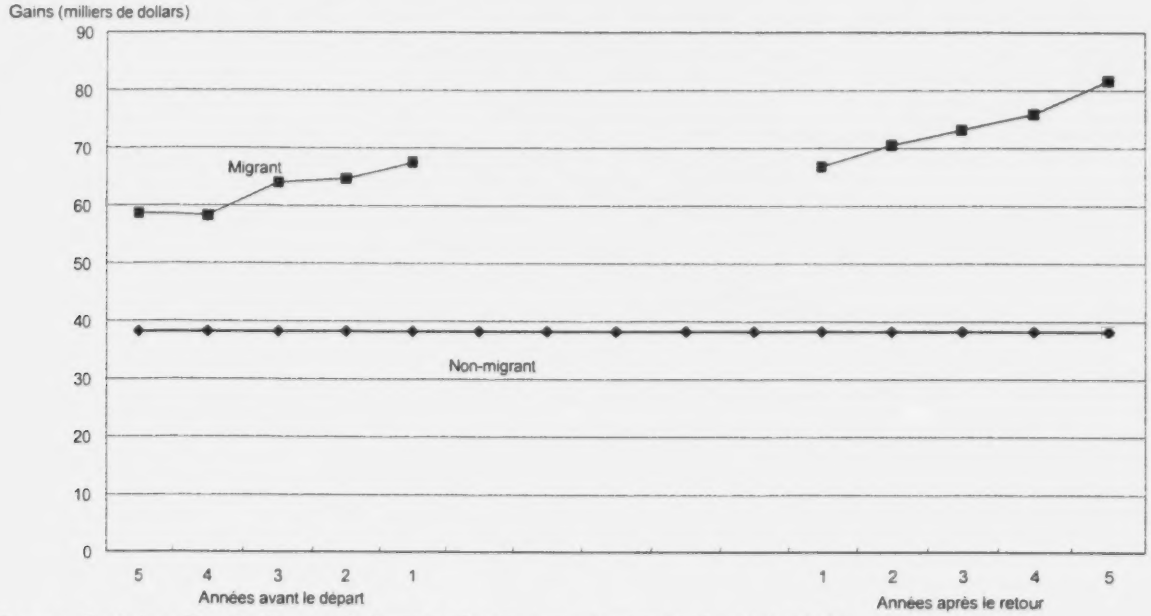
Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Figure 3c Équation des niveaux de gains, valeurs ajustées — Séjour de trois ans à l'étranger



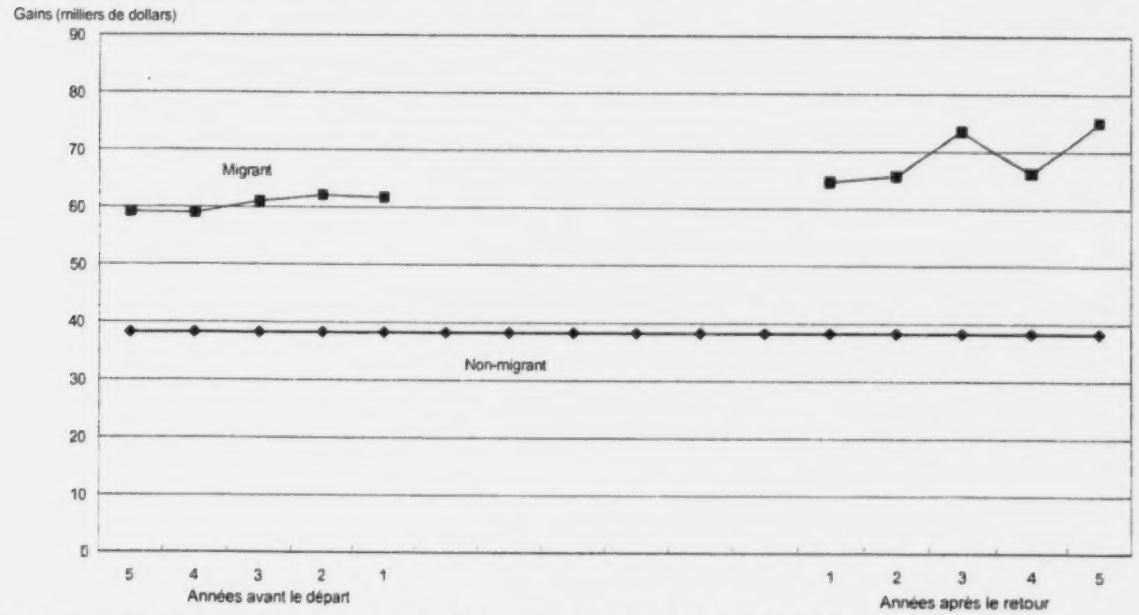
Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Figure 3d Équation des niveaux de gains, valeurs ajustées — Séjour de quatre ans à l'étranger



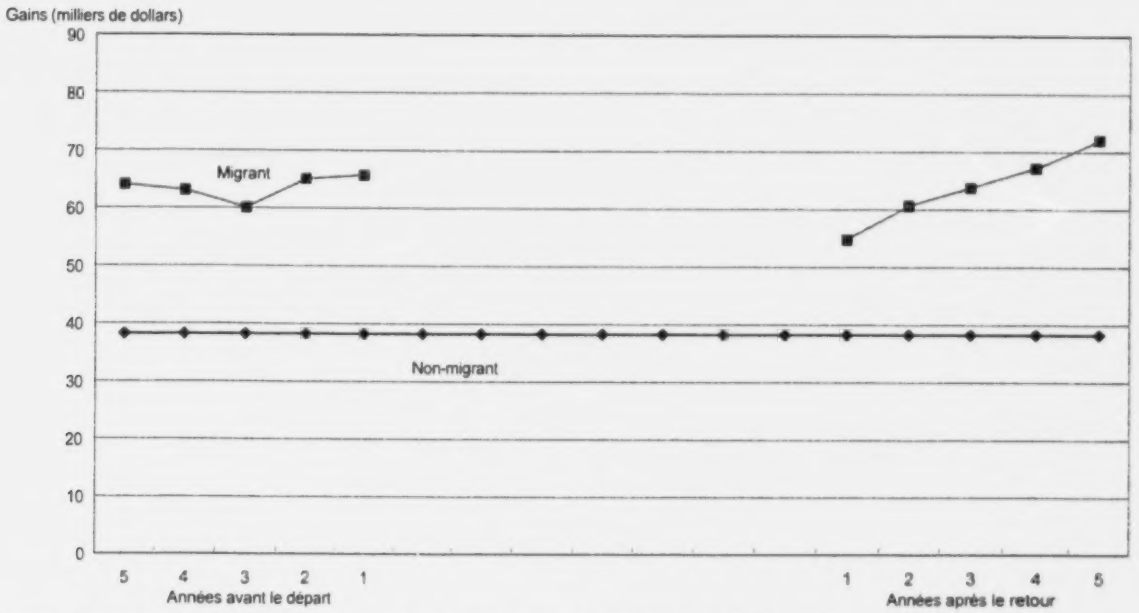
Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Figure 3e Équation des niveaux de gains, valeurs ajustées — Séjour de cinq ans à l'étranger



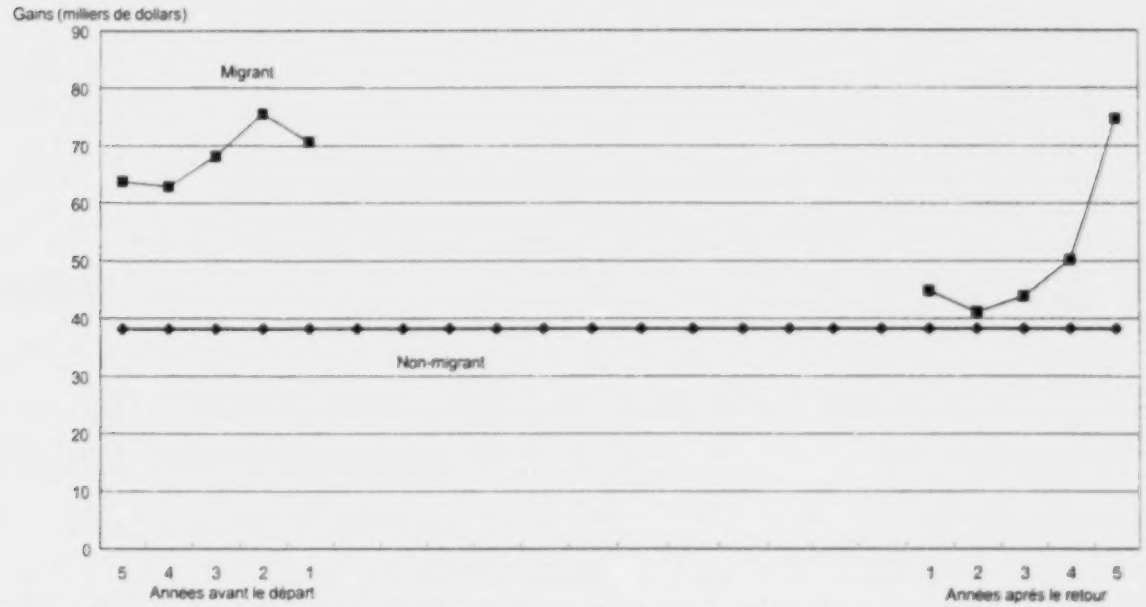
Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Figure 3f Équation des niveaux de gains, valeurs ajustées — Séjour de 6 à 10 ans à l'étranger



Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Figure 3g Équation des niveaux de gains, valeurs ajustées — Séjour de 11 ans et plus à l'étranger



Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Les traits pour les migrants correspondent aux profils de gains des sortants-rentrants par rapport au groupe de référence ou de comparaison (non-migrants). Les segments des courbes sont respectivement ceux des années précédant le départ et suivant le retour. Les écarts mêmes varient dans ces courbes selon le nombre d'années passées à l'étranger[17]. Pour la commodité de la description, nous limitons la mise en graphique aux cinq premières années précédant et suivant respectivement le départ et le retour.

Les grands résultats sont relativement clairs. Premièrement, les gains des sortants-rentrants sont effectivement bien supérieurs en moyenne à ceux des non-migrants, ce qui se remarque aux valeurs presque universellement positives (et statistiquement significatives) des coefficients estimés au tableau 2 et dans les graphiques (correspondants) des gains des migrants, qui sont presque invariablement et significativement supérieurs à ceux des non-migrants. On est également porté à croire que ceux qui ont quitté pour de longues périodes présenteront généralement des gains supérieurs à ceux des gens ayant séjourné moins longtemps à l'étranger (notamment de ceux qui ont été absents du pays un an seulement), mais ces tendances accusent des variations.

Deuxièmement, les profils de gains prédépart des migrants se traduisent dans certains cas en une pente quelque peu *plus prononcée* (et d'une valeur plus *élevée*) que celles des profils des non-migrants (dans le cas des migrants ayant séjourné quatre ans à l'étranger, par exemple), mais cette tendance est loin d'être générale et sûrement peu accentuée là où elle existe.

Troisièmement, on note une supériorité significative (là encore) des gains postretour des migrants sur les gains des non-migrants. Les gains des migrants sont aussi généralement supérieurs à leurs

17. Nous n'estimons les effets sur les gains ni pour l'année de départ ni pour l'année de retour, parce que le revenu du travail déclaré pour ces années est incomplet (une partie des gains aura sans doute été reçue au Canada et le reste, à l'étranger).

propres gains prédépart, mais ces dernières différences ne semblent pas particulièrement marquées et devront parfois être appréciées en sachant que les intéressés présentaient déjà des pentes plus raides de progression des gains dans cette première période (dans le cas des migrants ayant séjourné quatre ans à l'étranger, par exemple).

Il y a également des résultats un peu étranges (dans le cas des gens qui ont quitté le Canada pour 11 ans et plus, par exemple), mais les intéressés sont relativement peu nombreux et leur départ pour une période aussi longue (et leur retour par la suite) pourrait fort bien avoir été dicté par des motifs bien précis ou encore être précédé ou suivi d'autres circonstances particulières (accident, crise familiale, etc.)[18].

Collectivement, nos constatations premières sont les suivantes : les migrants ont généralement des gains supérieurs à ceux des non-migrants; selon certaines données, les niveaux de gains (relatifs) s'élèveraient modestement si on compare les années postretour aux années prédépart des migrants; rien n'indique clairement que, par rapport aux non-migrants, les sortants-rentrants présenteraient des profils d'une pente généralement plus accentuée soit dans les années prédépart soit dans les années postretour. L'« hypothèse Globerman » que nous avons évoquée semblerait donc faiblement accréditée au plus par nos données.

V.2 Agrégation du modèle de niveaux

L'étape suivante a consisté à agréger le modèle sur les années prédépart et postretour et à modifier quelque peu la spécification pour prévoir un ensemble de tests directs des différences de niveaux de gains entre migrants et non-migrants et de tout décalage de ces niveaux relatifs entre la période ayant précédé le départ et la période ayant suivi le retour. Plus précisément, nous avons regroupé les cinq années prédépart, tout comme les cinq années postretour, défini une variable unique « migrant » pour représenter toute année prémigratoire *ou* postdépart (dans le cas des migrants) et créé une variable supplémentaire « postretour » pour tenir compte des éventuelles différences entre la période postretour et la période prédépart. Avec la variable « migrant », nous vérifions donc l'existence d'une différence générale de gains entre les sortants-rentrants et la population en général et, avec la variable « postretour », nous vérifions directement l'existence de changements entre les années prédépart et les années postretour.

Dans ce modèle, nous relevons la taille d'échantillon par l'hypothèse selon laquelle les cinq années qui respectivement précèdent le départ et suivent le retour peuvent être regroupées et nous faisons porter des tests directs sur les différences étudiées. Au tableau 3a, nous présentons les résultats de ce modèle sans regroupement d'années de séjour à l'étranger et, au tableau 3b, avec un regroupement des deux à cinq premières années d'absence du pays de manière à augmenter la taille d'échantillon pour les tests à effectuer (ce qui permet aussi de réduire la dimensionnalité des régressions et des tests qui s'y rapportent)[19].

---

18. Voir, par exemple, le « creux prédépart » dans le cas des migrants qui ont séjourné 11 ans et plus à l'étranger.

19. De tels tests ne peuvent être élaborés pour le modèle dans sa spécification initiale (sans des modifications comme les agrégations des cinq premières années) et avec des variables « migrant » et « postretour » définies pour chaque année précédant la sortie ou suivant le retour, car il n'y a pas de façon évidente d'apparier les années des périodes prédépart et postretour.

Tableau 3a Modèle des niveaux de gains, spécification « migrant » et « postretour »

Durée du séjour à l'étranger	Migrant		Postretour	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
1 an	0,331***	(0,052)	0,070	(0,070)
2 ans	0,482***	(0,045)	0,108*	(0,061)
3 ans	0,494***	(0,051)	0,107	(0,071)
4 ans	0,463***	(0,068)	0,172*	(0,097)
5 ans	0,437***	(0,078)	0,140	(0,112)
6 à 10 ans	0,490***	(0,056)	-0,015	(0,086)
11 ans et plus	0,549***	(0,124)	-0,357*	(0,203)

* Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 10 %.

*** Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 1 %.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Tableau 3b Modèle des niveaux de gains, spécification « migrant » et « postretour » — Avec agrégation des années de séjour à l'étranger

Durée du séjour à l'étranger	Migrant		Postretour	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
1 an	0,331***	(0,052)	0,070	(0,070)
2 à 5 ans	0,476***	(0,028)	0,122***	(0,039)
6 à 10 ans	0,490***	(0,056)	-0,015	(0,086)
11 ans et plus	0,549***	(0,124)	-0,357*	(0,203)

* Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 10 %.

*** Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 1 %.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Nous voyons une fois de plus les différences générales de niveau de gains entre migrants et non-migrants, cette fois par les coefficients positifs et statistiquement significatifs des variables « migrant ». Ce sont en réalité des moyennes des différences prédépart entre migrants et non-migrants au tableau 2, ces moyennes étant établies sur les cinq années précédant le départ. À noter que l'écart est moindre chez ceux qui ont quitté pour un an seulement (coefficient estimé de 0,331) — dont les caractéristiques, les projets et les objectifs peuvent être variables — que chez ceux qui ont passé plus de temps à l'étranger (coefficients estimés qui vont de 0,437 à 0,549).

Nous pouvons aussi regarder de plus près les différences entre les années prédépart et les années postretour. Nous pouvons constater au tableau 3a que les variations des gains relatifs des migrants sont très peu significatives entre les années prédépart et les années postretour. La progression des gains est d'environ 7 % (en moyenne) chez les migrants ayant quitté pour un an seulement et de 17,2 % chez ceux qui ont passé quatre ans à l'étranger. Il n'y a plus de différences (positives) dans le cas des séjours plus longs à l'étranger, c'est-à-dire de plus de cinq ans.

Si on met en agrégation les séjours à l'étranger de deux à cinq ans, on dégage une différence moyenne de gains de 0,476 entre les migrants et les non-migrants, ainsi qu'une progression assez ample et significative des gains relatifs des migrants (12,2 % approximativement) pour les années postretour. (Les autres estimations ne changent pas.) Nos chiffres font donc voir une augmentation « peu importante » ou « modérée » mais significative des niveaux de gains pour les gens passant un nombre modéré d'années à l'étranger. Ce sont des hausses qui s'ajoutent aux niveaux de gains déjà généralement supérieurs dans les années ayant précédé le départ.

V.3 Modèles de différences

Selon les résultats des équations de différences au tableau 4, nous pouvons comparer l'évolution (c'est-à-dire la progression) des gains d'année en année dans les périodes prédépart et postretour entre les migrants et les non-migrants (voir l'équation [2] plus haut). Dans les périodes prédépart et postretour, les gains des migrants sont-ils non seulement plus élevés, mais aussi plus en progression que ceux des non-migrants et, si oui, sont-ils plus particulièrement en croissance dans les années postretour, indice que les intéressés gravissent plus rapidement l'échelle salariale lorsqu'ils reviennent d'un séjour à l'étranger? Nous allons examiner l'élévation du revenu du travail plus directement ici qu'en tentant de la déduire des équations des niveaux de gains déjà présentées.

Tableau 4 Modèle de différences, spécification de base

Durée du séjour à l'étranger	Années avant le départ		Années depuis le retour	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
Valeur à l'origine	0,040***	(0,003)	...	...
1 an				
1	...	...	0,013	(0,062)
2	0,026	(0,061)	0,010	(0,066)
3	0,055	(0,065)	-0,036	(0,072)
4	0,072	(0,069)	0,070	(0,077)
5	0,033	(0,073)	0,016	(0,081)
2 à 5 ans				
1	...	...	0,062	(0,036)
2	0,022	(0,033)	0,002	(0,039)
3	0,064***	(0,035)	-0,001	(0,042)
4	0,060	(0,037)	0,033	(0,045)
5	0,045	(0,039)	0,004	(0,050)
6 à 10 ans				
1	...	...	0,082	(0,085)
2	0,041	(0,066)	0,053	(0,094)
3	0,042	(0,069)	0,041	(0,106)
4	0,085	(0,073)	0,035	(0,120)
5	0,060	(0,078)	-0,003	(0,130)
11 ans et plus				
1	...	...	-0,073	(0,209)
2	0,024	(0,132)	0,123	(0,236)
3	0,035	(0,152)	-0,074	(0,270)
4	0,058	(0,166)	-0,015	(0,353)
5	0,031	(0,206)	-0,014	(0,430)

... n'ayant pas lieu de figurer

*** Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 1 %.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Les données (que nous livrons seulement pour les cinq années précédant et suivant la migration respectivement) confirment l'impression que donnent les résultats des équations de niveaux

présentées plus haut et indiquent que, dans leur croissance, les gains des migrants ne sont pas statistiquement différents de ceux des non-migrants. Les coefficients ainsi estimés tendent à prendre des valeurs très positives dans certains cas (si on les rapproche de la valeur à l'origine au haut du tableau, valeur qui représente le taux de croissance moyen du groupe de référence, c'est-à-dire les non-migrants), mais aucune des différences n'est statistiquement significative.

Aux tableaux 5a et 5b, nous procédons à l'agrégation du modèle comme pour le modèle des niveaux de gains qui précède. Les résultats montrent généralement que, dans leur progression, les gains des migrants l'emportent légèrement sur ceux des non-migrants dans la période prédépart (les coefficients estimés sont faibles, mais non significatifs pour la plupart), mais que, à tout prendre, cet avantage diminue un peu dans les années postretour (les coefficients estimés sont négatifs, mais non statistiquement significatifs là encore). En fait, le seul coefficient estimé qui soit statistiquement significatif est celui de la période prédépart dans une agrégation des deux à cinq premières années de séjour à l'étranger.

Tableau 5a Modèle de différences, spécification « migrant » et « postretour »

Durée du séjour à l'étranger	Migrant		Postretour	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
1 an	0,047	(0,034)	-0,028	(0,048)
2 ans	0,060	(0,029)	-0,038	(0,042)
3 ans	0,042	(0,033)	-0,004	(0,049)
4 ans	0,040	(0,044)	-0,011	(0,067)
5 ans	0,031	(0,050)	-0,021	(0,077)
6 à 10 ans	0,057	(0,036)	-0,004	(0,062)
11 ans et plus	0,042	(0,081)	-0,059	(0,159)

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Tableau 5b Modèle de différences, spécification « migrant » et « postretour » — Avec agrégation des années de séjour à l'étranger

Durée du séjour à l'étranger	Migrant		Postretour	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
1 (an)	0,047	(0,034)	-0,028	(0,048)
2 à 5	0,047***	(0,018)	-0,021	(0,027)
6 à 10	0,057	(0,036)	-0,004	(0,062)
11 et plus	0,042	(0,081)	-0,059	(0,159)

*** Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 1 %.
Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

L'absence de tout effet marqué confirme donc ce que nous avons constaté avec les estimations d'équations de niveaux déjà présentées.

V.4 Modèles de différences prédépart-postretour

On trouvera au tableau 6 les résultats des modèles de différences-décalages (équation 3 plus haut). Là, nous pouvons voir que les gains des migrants ne progressent pas nécessairement dans une large mesure entre la dernière année (entière) précédant le départ et la première année (entière) suivant le retour. Nous constatons que les taux de progression salariale des migrants sont invariablement un peu supérieurs à ceux des non-migrants pour les diverses tranches d'années de séjour à l'étranger

(coefficient estimé variant de 0,016 à 0,117), mais les différences ne sont jamais statistiquement significatives et les tendances ne sont pas particulièrement cohérentes pour les tranches d'années d'absence du pays (ainsi, les gains ne sont pas supérieurs chez ceux qui séjournent plus longtemps à l'étranger).

Tableau 6 Modèles de différences prédépart-postretour, spécification de base

Durée du séjour à l'étranger	Estimation	Erreur-type
1 an		
Valeur à l'origine	0,076***	(0,004)
Migrant	0,048	(0,080)
2 ans		
Valeur à l'origine	0,083***	(0,005)
Migrant	0,026	(0,073)
3 ans		
Valeur à l'origine	0,084***	(0,005)
Migrant	0,016	(0,091)
4 ans		
Valeur à l'origine	0,105***	(0,005)
Migrant	0,020	(0,127)
5 ans		
Valeur à l'origine	0,134***	(0,006)
Migrant	0,117	(0,150)

*** Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 1 %.
Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Comment donc ces résultats s'accordent-ils avec ceux des équations de niveaux qui nous disent que les migrants présentent bel et bien des niveaux de gains (relatifs) qui sont au moins un peu plus élevés dans les années postretour que dans les années prédépart? Une réponse, du moins partielle, est que les gains des migrants sont généralement plus bas dans la première année que dans les autres années qui suivent le retour. Si nous estimions les tendances de la progression des gains dans une agrégation d'années comparable à celle des tableaux 2a et 2b, nous pourrions, par exemple, faire des constatations plus convergentes, mais il n'est pas du tout clair comment une telle agrégation pourrait se faire. Plus précisément, il faut penser que ces modèles doivent, par la façon même dont ils sont élaborés, s'estimer sur une période fixe pour une comparaison des variations des niveaux de gains des migrants et des non-migrants, ce qui rend problématique toute opération semblable d'agrégation. Il reste que, compte tenu plus particulièrement de l'absence relative d'effets significatifs de pente, les équations de niveaux qui précèdent nous révèlent peut-être ce qu'il nous faut apprendre au sujet des profils de gains des migrants et des non-migrants.

V.5 Différences par niveau de gains prédépart

Les préoccupations concernant l'émigration du Canada sont normalement reliées à la main-d'œuvre plus qualifiée ou aux professions supérieures. Faute de mesures des compétences ou des professions

dans la banque DAL (compétences et professions n'étant pas indiquées dans les déclarations de revenus des particuliers), la solution de rechange que nous adoptons ici est d'analyser les tendances par niveau de gains (en période prédépart). Nous rangeons ainsi les intéressés dans l'une de trois catégories d'après leur revenu du travail dans la dernière année entière ayant précédé la sortie migratoire : gains de moins de 60 000 $, de 60 000 $ à 100 000 $ et de plus de 100 000 $. Nous effectuons ce classement pour chacune des spécifications de modélisation.

On trouvera au tableau 7 les données de la modélisation détaillée de niveaux, mais les résultats se voient mieux une fois de plus dans les graphiques (figures 4a à 4g). Par définition, les groupes mieux rémunérés présentent essentiellement des gains plus élevés pour les années prédépart. Ce qui est peut-être plus intéressant, c'est la progression de leurs gains relatifs dans les années précédant leur départ[20]. Ce qui étonnera encore plus peut-être, c'est de constater que leurs niveaux de gains relatifs dans les années postretour sont des plus variés — tantôt au-dessus, tantôt au-dessous des niveaux des années prédépart — selon le nombre d'années passées à l'étranger et les années considérées plus particulièrement avant leur départ ou après leur retour.

20. On se rappellera que ces groupes sont fonction des gains dans la dernière année entière précédant le départ et consistent donc en échantillons homogènes pour les années qui précèdent.

Tableau 7 Modèle des niveaux de gains par niveau de gains prédépart

Durée du séjour à l'étranger	Années avant le départ		Années depuis le retour	
	Estimation	Absence	Estimation	Absence
1 an				
Valeurs basses				
1	-0,195	(0,125)	0,084	(0,129)
2	-0,196	(0,139)	0,060	(0,136)
3	-0,250	(0,153)	0,135	(0,148)
4	-0,280	(0,172)	0,126	(0,156)
5	-0,204	(0,185)	0,188	(0,167)
6 à 10	-0,079	(0,106)	0,303***	(0,091)
11 et plus	-0,007	(0,136)	0,462***	(0,108)
Valeurs moyennes				
1	0,781***	(0,165)	0,679***	(0,178)
2	0,710***	(0,168)	0,696***	(0,188)
3	0,639***	(0,180)	0,683***	(0,199)
4	0,567***	(0,182)	0,644***	(0,221)
5	0,513***	(0,192)	0,698***	(0,241)
6 à 10	0,510***	(0,101)	0,745***	(0,127)
11 et plus	0,434***	(0,134)	0,656***	(0,185)
Valeurs hautes				
1	1,424***	(0,215)	1,201***	(0,247)
2	1,209***	(0,223)	1,202***	(0,272)
3	1,149***	(0,231)	1,181***	(0,297)
4	1,071***	(0,240)	1,181***	(0,335)
5	0,977***	(0,247)	1,283***	(0,359)
6 à 10	0,867***	(0,120)	1,346***	(0,213)
11 et plus	0,694***	(0,130)	1,905***	(0,280)

Tableau 7 Modèle des niveaux de gains par niveau de gains prédépart (suite)

Durée du séjour à l'étranger	Années avant le départ		Années depuis le retour	
	Estimation	Absence	Estimation	Absence
2 ans				
Valeurs basses				
1	-0,030	(0,116)	0,231*	(0,122)
2	-0,007	(0,126)	0,306***	(0,129)
3	-0,015	(0,140)	0,344***	(0,139)
4	-0,098	(0,153)	0,363***	(0,151)
5	-0,098	(0,167)	0,389***	(0,164)
6 à 10	-0,036	(0,092)	0,460***	(0,093)
11 et plus	0,126	(0,122)	0,680***	(0,118)
Valeurs moyennes				
1	0,787***	(0,133)	0,749***	(0,144)
2	0,722***	(0,139)	0,794***	(0,154)
3	0,624***	(0,149)	0,753***	(0,164)
4	0,605***	(0,155)	0,805***	(0,172)
5	0,561***	(0,165)	0,793***	(0,183)
6 à 10	0,476***	(0,087)	0,755***	(0,098)
11 et plus	0,450***	(0,124)	0,872***	(0,127)
Valeurs hautes				
1	1,377***	(0,173)	1,222***	(0,214)
2	1,185***	(0,176)	1,182***	(0,235)
3	1,116***	(0,183)	1,183***	(0,259)
4	1,074***	(0,186)	1,074***	(0,275)
5	0,978***	(0,191)	1,172***	(0,309)
6 à 10	0,831***	(0,091)	1,234***	(0,213)
11 et plus	0,632***	(0,105)	1,427***	(0,297)

Tableau 7 Modèle des niveaux de gains par niveau de gains prédépart (suite)

Durée du séjour à l'étranger	Années avant le départ		Années depuis le retour	
	Estimation	Absence	Estimation	Absence
3 ans				
Valeurs basses				
1	-0,130	(0,131)	0,164	(0,142)
2	-0,060	(0,142)	0,273*	(0,149)
3	-0,154	(0,155)	0,273*	(0,163)
4	-0,155	(0,172)	0,201	(0,178)
5	-0,097	(0,190)	0,305	(0,192)
6 à 10	-0,067	(0,106)	0,442***	(0,111)
11 et plus	0,075	(0,143)	0,533***	(0,167)
Valeurs moyennes				
1	0,773***	(0,160)	0,650***	(0,185)
2	0,751***	(0,172)	0,823***	(0,199)
3	0,703***	(0,181)	0,862***	(0,212)
4	0,651***	(0,191)	0,823***	(0,232)
5	0,567***	(0,201)	0,734***	(0,253)
6 à 10	0,475***	(0,108)	0,830***	(0,146)
11 et plus	0,511***	(0,154)	0,871***	(0,214)
Valeurs hautes				
1	1,367***	(0,181)	1,220***	(0,226)
2	1,280***	(0,188)	1,271***	(0,247)
3	1,161***	(0,188)	1,393***	(0,274)
4	1,106***	(0,194)	1,264***	(0,296)
5	1,027***	(0,198)	1,408***	(0,325)
6 à 10	0,890***	(0,093)	1,126***	(0,204)
11 et plus	0,714***	(0,112)	1,093***	(0,411)

Tableau 7 Modèle des niveaux de gains par niveau de gains prédépart (suite)

Durée du séjour à l'étranger	Années avant le départ		Années depuis le retour	
	Estimation	Absence	Estimation	Absence
4 ans				
Valeurs basses				
1	-0,107	(0,175)	0,158	(0,193)
2	-0,129	(0,193)	0,272	(0,210)
3	-0,199	(0,208)	0,332	(0,224)
4	-0,213	(0,222)	0,284	(0,244)
5	-0,062	(0,245)	0,404	(0,272)
6 à 10	0,100	(0,131)	0,489***	(0,147)
11 et plus	0,338	(0,186)	0,633***	(0,210)
Valeurs moyennes				
1	0,800***	(0,222)	0,795***	(0,270)
2	0,759***	(0,231)	0,767***	(0,304)
3	0,674***	(0,244)	0,770***	(0,331)
4	0,651***	(0,250)	0,865***	(0,349)
5	0,627***	(0,258)	0,943***	(0,398)
6 à 10	0,509***	(0,130)	0,820***	(0,237)
11 et plus	0,445**	(0,208)	0,703*	(0,402)
Valeurs hautes				
1	1,299***	(0,245)	1,240***	(0,288)
2	1,228***	(0,250)	1,350***	(0,324)
3	1,111***	(0,253)	1,460***	(0,364)
4	1,057***	(0,257)	1,787***	(0,440)
5	1,069***	(0,262)	1,850***	(0,483)
6 à 10	0,954***	(0,125)	1,721***	(0,311)
11 et plus	0,832***	(0,165)	1,389***	(0,566)

Tableau 7 Modèle des niveaux de gains par niveau de gains prédépart (suite)

Durée du séjour à l'étranger	Années avant le départ		Années depuis le retour	
	Estimation	Absence	Estimation	Absence
5 ans				
Valeurs basses				
1	-0,199	(0,193)	0,124	(0,207)
2	-0,138	(0,207)	0,130	(0,221)
3	-0,073	(0,225)	0,233	(0,265)
4	-0,093	(0,241)	0,215	(0,295)
5	0,030	(0,264)	0,311	(0,335)
6 à 10	0,120	(0,136)	0,320	(0,212)
11 et plus	0,220	(0,209)	0,318	(0,386)
Valeurs moyennes				
1	0,731***	(0,251)	0,809***	(0,293)
2	0,649***	(0,263)	0,820***	(0,315)
3	0,543*	(0,279)	0,808***	(0,333)
4	0,535*	(0,282)	0,707*	(0,369)
5	0,528*	(0,301)	0,822**	(0,391)
6 à 10	0,535***	(0,156)	0,793***	(0,232)
11 et plus	0,451*	(0,232)	0,461	(0,533)
Valeurs hautes				
1	1,515***	(0,310)	1,534***	(0,409)
2	1,409***	(0,318)	1,518***	(0,425)
3	1,283***	(0,313)	1,607***	(0,451)
4	1,213***	(0,317)	1,329***	(0,522)
5	1,121***	(0,337)	1,519***	(0,651)
6 à 10	0,925***	(0,158)	1,694***	(0,453)
11 et plus	0,898***	(0,244)	...	...

Tableau 7 Modèle des niveaux de gains par niveau de gains prédépart (suite)

Durée du séjour à l'étranger	Années avant le départ		Années depuis le retour	
	Estimation	Absence	Estimation	Absence
6 à 10 ans				
Valeurs basses				
1	-0,148	(0,142)	-0,108	(0,165)
2	-0,099	(0,154)	0,076	(0,185)
3	-0,053	(0,172)	0,180	(0,203)
4	0,005	(0,191)	0,241	(0,237)
5	-0,102	(0,199)	0,269	(0,265)
6 à 10	0,044	(0,126)	0,163	(0,156)
11 et plus	0,185	(0,258)	0,246	(0,354)
Valeurs moyennes				
1	0,771***	(0,192)	0,724***	(0,254)
2	0,714***	(0,195)	0,889***	(0,287)
3	0,640***	(0,200)	0,863***	(0,314)
4	0,569***	(0,206)	0,938***	(0,373)
5	0,529***	(0,220)	1,020***	(0,453)
6 à 10	0,525***	(0,118)	1,025***	(0,297)
11 et plus	0,521**	(0,240)	0,203	(0,789)
Valeurs hautes				
1	1,353***	(0,195)	1,321***	(0,294)
2	1,241***	(0,200)	1,390***	(0,373)
3	1,159***	(0,200)	1,246***	(0,415)
4	1,034***	(0,208)	1,199***	(0,446)
5	1,035***	(0,216)	1,435***	(0,515)
6 à 10	0,897***	(0,107)	1,842***	(0,440)
11 et plus	0,733***	(0,179)	...	...

Tableau 7 Modèle des niveaux de gains par niveau de gains prédépart (fin)

Durée du séjour à l'étranger	Années avant le départ		Années depuis le retour	
	Estimation	Absence	Estimation	Absence
11 ans et plus				
Valeurs basses				
1	-0,135	(0,266)	0,086	(0,339)
2	-0,010	(0,307)	0,210	(0,409)
3	-0,016	(0,372)	0,176	(0,454)
4	-0,023	(0,464)	0,222	(0,525)
5	0,183	(0,583)	0,737	(0,759)
6 à 10	0,115	(0,366)	0,243	(0,704)
11 et plus				
Valeurs moyennes				
1	0,760**	(0,359)	0,499	(0,746)
2	0,740*	(0,387)	0,629	(1,097)
3	0,573	(0,453)	0,023	(1,090)
4	0,620	(0,480)	0,914	(1,442)
5	0,717	(0,554)	0,834	(1,702)
6 à 10	0,645*	(0,345)	...	...
11 et plus				
Valeurs hautes				
1	1,287***	(0,387)	0,128	(0,948)
2	1,203***	(0,423)	-0,667	(1,036)
3	1,192***	(0,461)	-0,507	(1,424)
4	1,092***	(0,480)	0,351	(1,968)
5	1,041*	(0,555)	1,476	(2,822)
6 à 10	0,931***	(0,340)	1,349	(2,822)
11 et plus	...	...	...	...

... n'ayant pas lieu de figurer

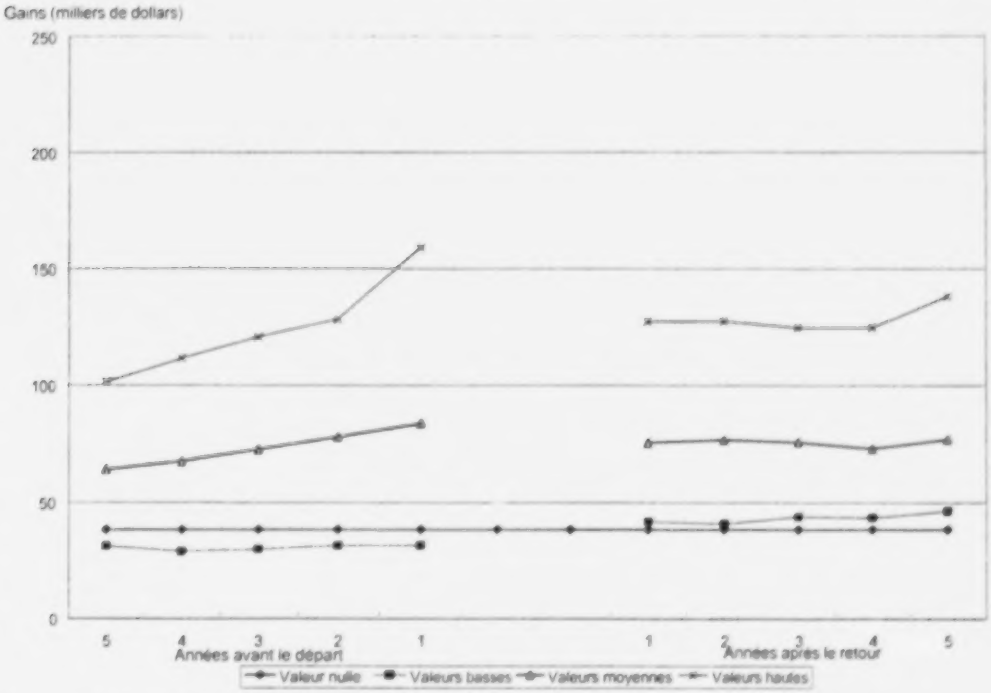
* Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 10 %.

** Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 5 %.

*** Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 1 %.

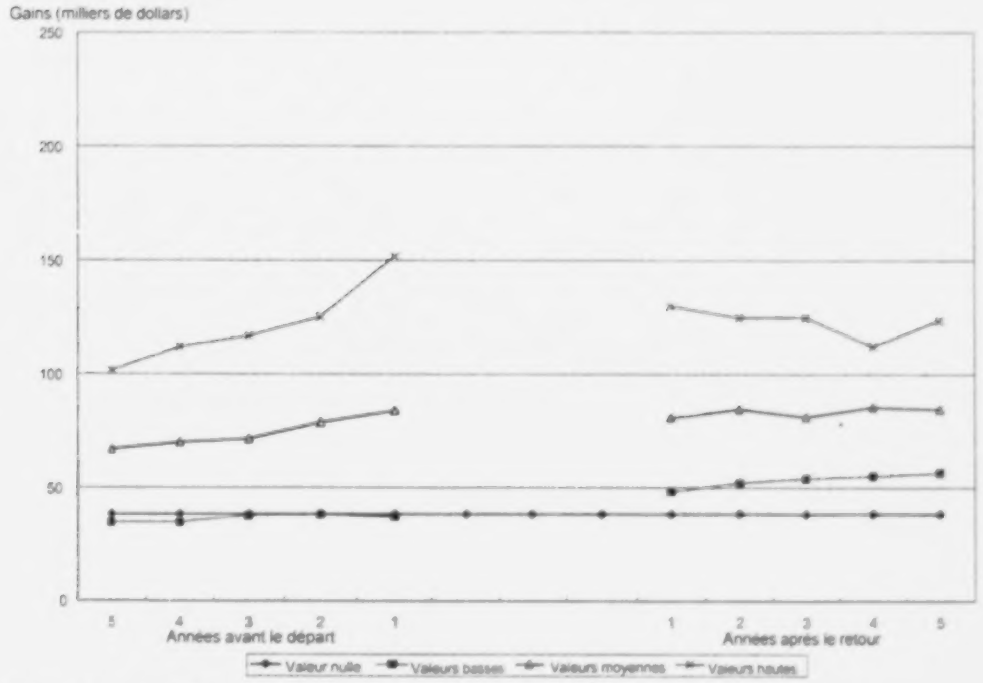
Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Figure 4a Équation des niveaux de gains par niveau de gains prédépart — Séjour d'un an à l'étranger



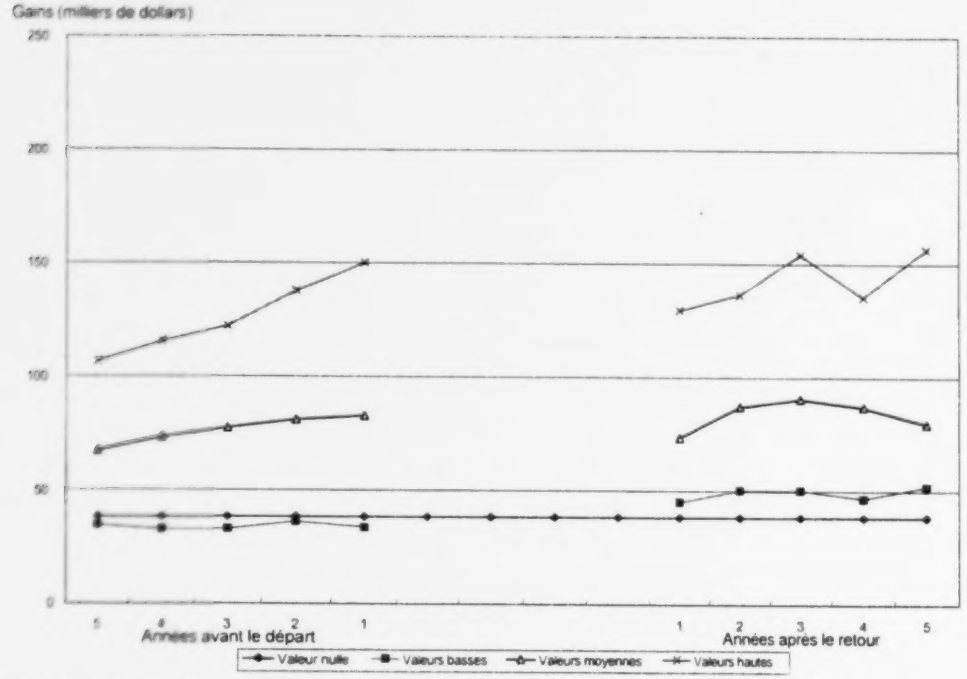
Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Figure 4b Équation des niveaux de gains par niveau de gains prédépart — Séjour de deux ans à l'étranger



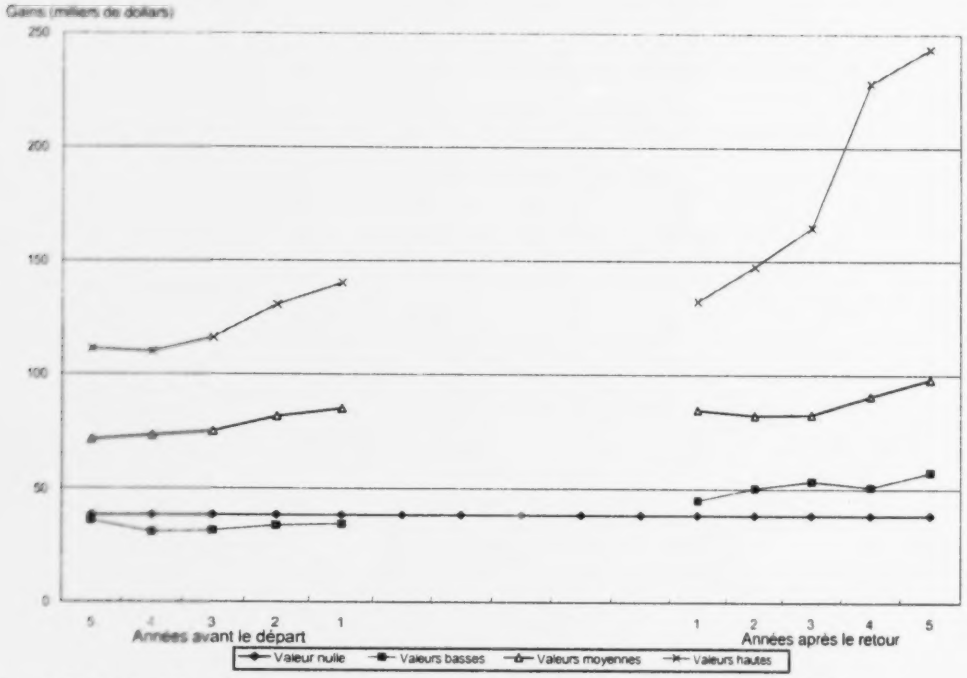
Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Figure 4c Équation des niveaux de gains par niveau de gains prédépart — Séjour de trois ans à l'étranger



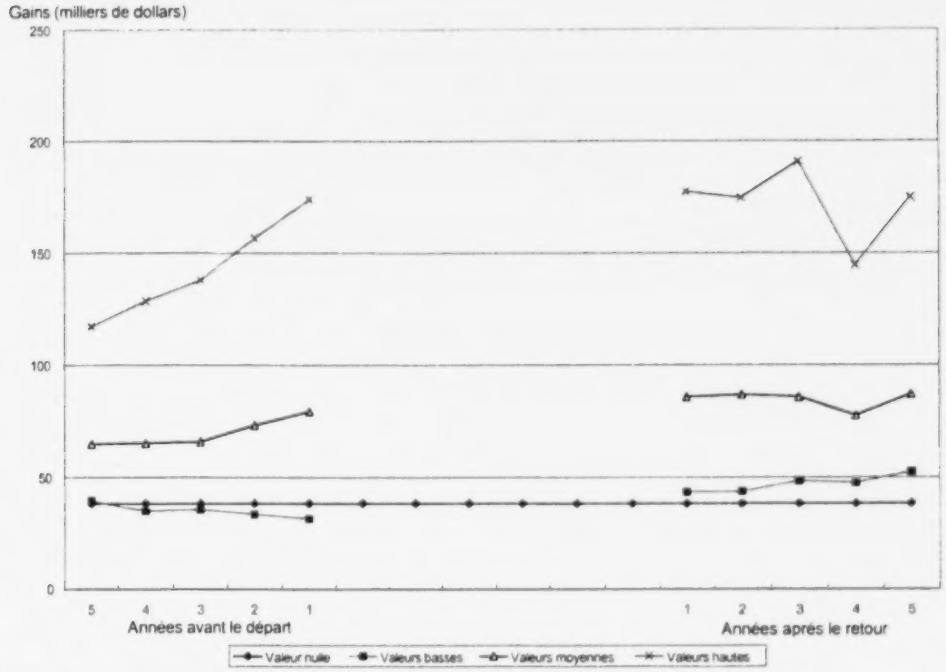
Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Figure 4d Équation des niveaux de gains par niveau de gains prédépart — Séjour de quatre ans à l'étranger



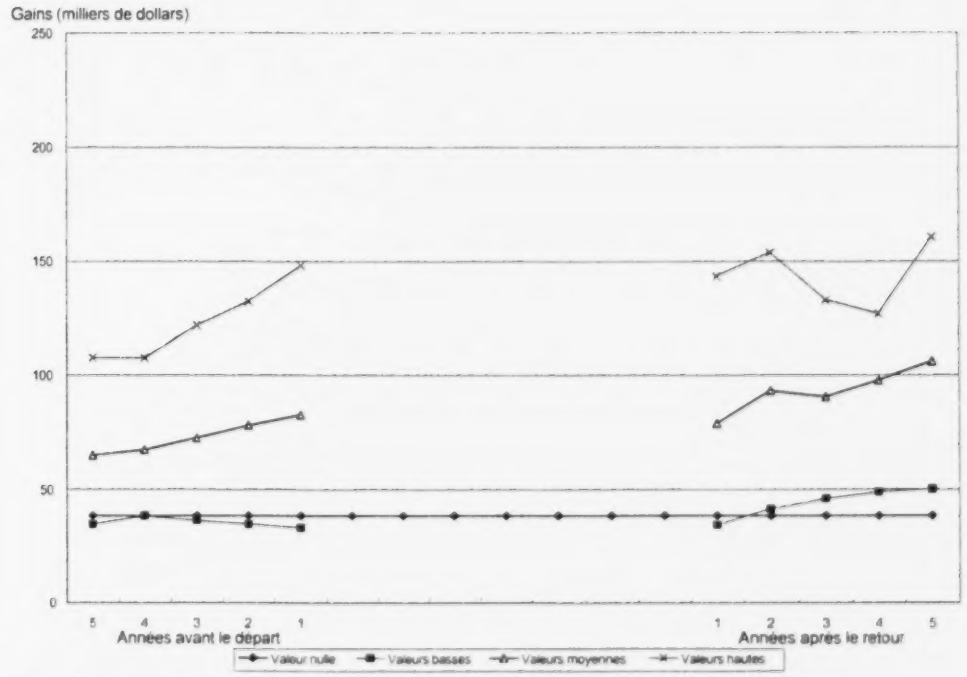
Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Figure 4e Équation des niveaux de gains par niveau de gains prédépart — Séjour de cinq ans à l'étranger



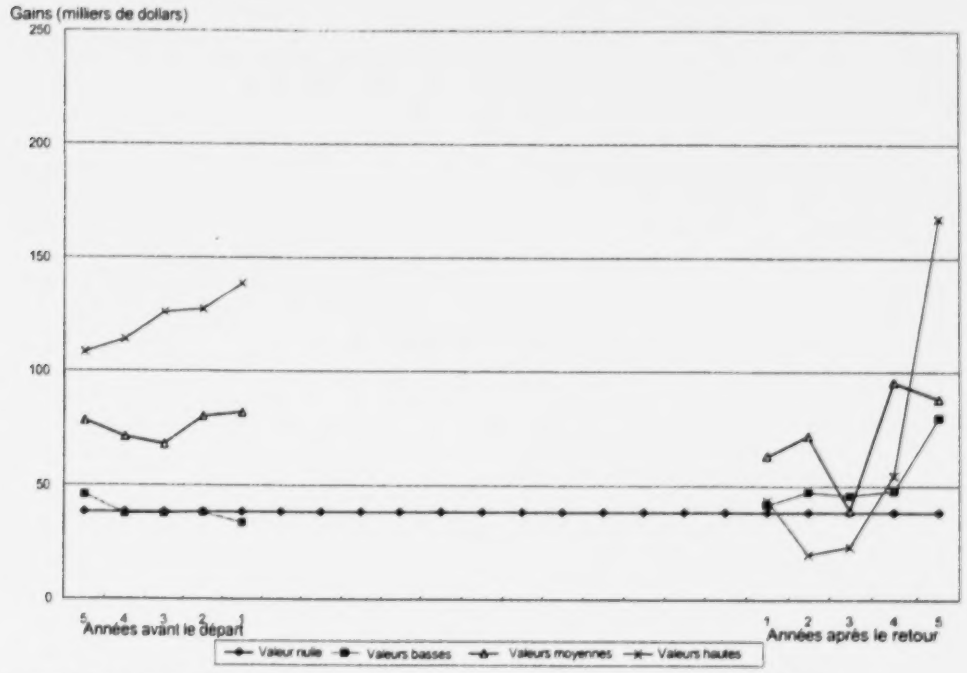
Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Figure 4f Équation des niveaux de gains par niveau de gains prédépart — Séjour de six à dix ans à l'étranger



Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Figure 4g Équation des niveaux de gains par niveau de gains prédépart — Séjour de onze ans et plus à l'étranger



Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Pour le groupe aux gains les plus bas en revanche, les niveaux de revenu du travail se présentent en courbes plutôt plates pour les années prédépart et sont, bien sûr, plus bas que ceux des autres groupes (et environ les mêmes que ceux des non-migrants, groupe dont les gains ne sont pas décomposés en niveaux)[21]. Une constatation plus intéressante est cependant que leurs gains sont généralement (et relativement) plus *élevés* dans les années postretour que dans les années prédépart, tendance qui étonne d'autant plus que ce groupe n'est pas en progression salariale dans la période prédépart.

Le groupe aux gains intermédiaires présente une tendance qui se situe quelque part entre celles des deux autres groupes.

Ces résultats sont confirmés par les modèles où les tendances prédépart et postretour font l'objet d'une vérification plus directe (comme plus haut). Au tableau 8a, on peut relever des hausses significatives seulement pour le groupe aux gains les plus bas qui a séjourné un à quatre ans à l'étranger, mais il faut aussi noter que les effets sont positifs partout sauf pour les valeurs moyennes et hautes des plus longs séjours à l'étranger. Dans une agrégation des deux à cinq premières années de séjour à l'étranger, on retrouve les hausses constatées pour le groupe à faible revenu, tout en relevant une progression un peu significative pour les séjours de deux à cinq ans à l'étranger des groupes aux gains moyens et hauts (tableau 8b).

21. Il convient de rappeler que les profils du groupe de référence ou de comparaison des non-migrants représentent les niveaux de gains de personnes ayant un ensemble donné de caractéristiques (déjà décrites), dont celle de l'âge, selon ce que prévoient les coefficients estimés de régression.

Tableau 8a Modèle des niveaux de gains par niveau de gains prédépart, spécification « migrant » et « postretour »

Durée du séjour à l'étranger	Migrant		Postretour	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
1 an				
Valeurs basses	-0,230***	(0,080)	0,342***	(0,103)
Valeurs moyennes	0,614***	(0,090)	0,066	(0,128)
Valeurs hautes	1,108***	(0,118)	0,097	(0,177)
2 ans				
Valeurs basses	-0,046	(0,073)	0,362***	(0,096)
Valeurs moyennes	0,636***	(0,076)	0,141	(0,105)
Valeurs hautes	1,093***	(0,092)	0,081	(0,146)
3 ans				
Valeurs basses	-0,113	(0,081)	0,350***	(0,109)
Valeurs moyennes	0,675***	(0,093)	0,097	(0,133)
Valeurs hautes	1,147***	(0,096)	0,150	(0,154)
4 ans				
Valeurs basses	-0,154	(0,108)	0,427***	(0,147)
Valeurs moyennes	0,682***	(0,123)	0,134	(0,190)
Valeurs hautes	1,118***	(0,128)	0,334	(0,207)
5 ans				
Valeurs basses	-0,078	(0,116)	0,258	(0,163)
Valeurs moyennes	0,568***	(0,141)	0,229	(0,206)
Valeurs hautes	1,260***	(0,161)	0,250	(0,266)
6 à 10 ans				
Valeurs basses	-0,065	(0,089)	0,154	(0,127)
Valeurs moyennes	0,619***	(0,103)	0,233	(0,176)
Valeurs hautes	1,122***	(0,103)	0,195	(0,202)
11 ans et plus				
Valeurs basses	0,008	(0,199)	0,190	(0,283)
Valeurs moyennes	0,666***	(0,230)	-0,162	(0,536)
Valeurs hautes	1,143***	(0,238)	-1,299**	(0,634)

** Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 5 %.

*** Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 1 %.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Tableau 8b Modèle des niveaux de gains par niveau de gains prédépart, spécification « migrant » et « postretour » — Avec agrégation des données de séjour à l'étranger

Durée du séjour à l'étranger	Migrant		Postretour	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
1 an				
Valeurs basses	-0,230***	0,080	0,342***	0,103
Valeurs moyennes	0,614***	0,090	0,066	0,128
Valeurs hautes	1,108***	0,118	0,097	0,177
2 à 5 ans				
Valeurs basses	-0,090**	0,045	0,358***	0,060
Valeurs moyennes	0,646***	0,050	0,136*	0,071
Valeurs hautes	1,135***	0,056	0,167*	0,089
6 à 10 ans				
Valeurs basses	-0,065	0,089	0,154	0,127
Valeurs moyennes	0,619***	0,103	0,233	0,176
Valeurs hautes	1,122***	0,103	0,195	0,202
11 ans et plus				
Valeurs basses	0,008	0,199	0,190	0,283
Valeurs moyennes	0,666***	0,230	-0,162	0,536
Valeurs hautes	1,143***	0,238	-1,299**	0,634

* Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 10 %.

** Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 5 %.

*** Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 1 %.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Dans une certaine mesure, les modèles de différences (tableau 9) nous permettent de vérifier à nouveau ce qui ressort des figures 4a à 4g pour ce qui est des pentes, mais semblent aussi indiquer qu'on approche des limites de taille d'échantillon avec des données réparties entre les niveaux de gains. Aucun coefficient n'est statistiquement significatif sauf ceux qui font voir une meilleure progression des gains prédépart pour le groupe à fort revenu qui a passé deux ans à l'étranger. Cela paraît s'accorder avec les courbes des niveaux de gains des groupes au revenu intermédiaire et bas, mais on a l'impression que, peut-être, la taille d'échantillon ne suffit tout simplement pas à dégager avec quelque précision les valeurs positives prédépart qui semblent ressortir des courbes dans la plupart des cas pour le groupe à fort revenu.

Tableau 9 Modèle de différences par niveau de gains prédépart

Durée du séjour à l'étranger	Années avant le départ		Années depuis le retour	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
1 an				
Valeurs basses				
1	...	...	0,022	(0,089)
2 à 5	0,002	(0,052)	0,029	(0,052)
6 à 10	0,015	(0,068)	-0,020	(0,061)
11 et plus	-0,007	(0,089)	-0,009	(0,075)
Valeurs moyennes				
1			0,048	(0,120)
2 à 5	0,063	(0,057)	-0,002	(0,071)
6 à 10	0,025	(0,065)	0,003	(0,085)
11 et plus	0,041	(0,086)	0,017	(0,131)
Valeurs hautes				
1	...	...	-0,044	(0,168)
2 à 5	0,112	(0,074)	0,020	(0,107)
6 à 10	0,082	(0,076)	-0,015	(0,145)
11 et plus	0,020	(0,083)	0,069	(0,185)
2 ans				
Valeurs basses				
1	...	...	0,107	(0,083)
2 à 5	0,021	(0,047)	0,011	(0,050)
6 à 10	0,015	(0,060)	0,015	(0,063)
11 et plus	-0,016	(0,079)	-0,024	(0,083)
Valeurs moyennes				
1	...	...	0,023	(0,096)
2 à 5	0,064	(0,048)	0,001	(0,056)
6 à 10	0,060	(0,055)	-0,014	(0,066)
11 et plus	0,045	(0,080)	0,013	(0,088)
Valeurs hautes				
1	...	...	-0,019	(0,147)
2 à 5	0,115**	(0,058)	0,029	(0,092)
6 à 10	0,069	(0,058)	0,027	(0,145)
11 et plus	0,037	(0,066)	0,065	(0,212)

Tableau 9 Modèle de différences par niveau de gains prédépart (suite)

Durée du séjour à l'étranger	Années avant le départ		Années depuis le retour	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
3 ans				
Valeurs basses				
1	...	...	0,121	(0,096)
2 à 5	-0,009	(0,052)	0,015	(0,059)
6 à 10	0,035	(0,069)	0,017	(0,076)
11 et plus	0,020	(0,091)	0,057	(0,123)
Valeurs moyennes				
1	...	...	0,127	(0,125)
2 à 5	0,059	(0,058)	-0,009	(0,076)
6 à 10	0,031	(0,069)	0,010	(0,100)
11 et plus	0,023	(0,098)	0,028	(0,149)
Valeurs hautes				
1	...	...	0,102	(0,152)
2 à 5	0,091	(0,060)	0,013	(0,096)
6 à 10	0,055	(0,059)	-0,047	(0,139)
11 et plus	0,042	(0,071)	-0,104	(0,281)
4 ans				
Valeurs basses				
1	...	...	0,028	(0,134)
2 à 5	0,006	(0,070)	0,035	(0,081)
6 à 10	-0,005	(0,084)	0,044	(0,101)
11 et plus	0,017	(0,117)	0,024	(0,151)
Valeurs moyennes				
1	...	...	-0,007	(0,186)
2 à 5	0,044	(0,077)	-0,004	(0,117)
6 à 10	0,058	(0,083)	-0,019	(0,171)
11 et plus	0,020	(0,132)	-0,003	(0,290)
Valeurs hautes				
1	...	...	0,022	(0,198)
2 à 5	0,079	(0,081)	0,077	(0,133)
6 à 10	0,037	(0,080)	-0,068	(0,214)
11 et plus	0,040	(0,107)	0,111	(0,396)

Tableau 9 Modèle de différences par niveau de gains prédépart (suite)

Durée du séjour à l'étranger	Années avant le départ		Années depuis le retour	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
5 ans				
Valeurs basses				
1	...	...	-0,014	(0,142)
2 à 5	-0,032	(0,075)	0,045	(0,099)
6 à 10	-0,007	(0,089)	-0,075	(0,148)
11 et plus	0,025	(0,138)	0,057	(0,302)
Valeurs moyennes				
1	...	...	0,030	(0,194)
2 à 5	0,067	(0,088)	-0,059	(0,117)
6 à 10	0,025	(0,099)	0,099	(0,161)
11 et plus	0,035	(0,145)	0,017	(0,400)
Valeurs hautes				
1	...	...	0,040	(0,270)
2 à 5	0,096	(0,101)	0,058	(0,171)
6 à 10	0,051	(0,101)	0,132	(0,333)
11 et plus	0,021	(0,152)	...	...
6 à 10 ans				
Valeurs basses				
1	...	...	0,101	(0,118)
2 à 5	0,014	(0,057)	0,043	(0,077)
6 à 10	-0,011	(0,082)	-0,029	(0,113)
11 et plus	0,017	(0,171)	0,053	(0,290)
Valeurs moyennes				
1	...	...	0,072	(0,179)
2 à 5	0,069	(0,064)	0,027	(0,123)
6 à 10	0,035	(0,075)	-0,064	(0,218)
11 et plus	0,048	(0,156)	0,458	(0,700)
Valeurs hautes				
1	...	...	0,123	(0,220)
2 à 5	0,099	(0,065)	0,007	(0,150)
6 à 10	0,062	(0,069)	0,062	(0,345)
11 et plus	0,016	(0,114)	...	...

Tableau 9 Modèle de différences par niveau de gains prédépart (fin)

Durée du séjour à l'étranger	Années avant le départ		Années depuis le retour	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
11 ans et plus				
Valeurs basses				
1	...	...	0,029	(0,270)
2 à 5	0,001	(0,129)	-0,001	(0,187)
6 à 10	0,129	(0,233)	0,164	(0,779)
11 et plus	...	...	...	...
Valeurs moyennes				
1	...	...	-0,125	(0,626)
2 à 5	0,051	(0,144)	0,095	(0,514)
6 à 10	0,018	(0,218)	...	...
11 et plus	...	...	...	...
Valeurs hautes				
1	...	...	-0,502	.(0,649)
2 à 5	0,086	(0,148)	-0,056	(0,609)
6 à 10	0,020	(0,215)	...	...
11 et plus	...	...	...	...

... n'ayant pas lieu de figurer

** Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 5 %.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Ces résultats se vérifient dans le modèle de différences où se retrouvent les tests plus directs (spécification « migrant » et « postretour »). On peut voir les données en question aux tableaux 10a et 10b; il n'y a guère de résultats qui soient statistiquement significatifs.

Tableau 10a Modèle de différences par niveau de gains prédépart, spécification « migrant » et « postretour »

Durée du séjour à l'étranger	Migrant		Postretour	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
1 an				
Valeurs basses	0,002	(0,052)	0,026	(0,069)
Valeurs moyennes	0,063	(0,057)	-0,052	(0,084)
Valeurs hautes	0,112	(0,074)	-0,110	(0,117)
2 ans				
Valeurs basses	0,021	(0,047)	0,015	(0,064)
Valeurs moyennes	0,064	(0,048)	-0,058	(0,068)
Valeurs hautes	0,115**	(0,058)	-0,100	(0,098)
3 ans				
Valeurs basses	-0,009	(0,053)	0,053	(0,073)
Valeurs moyennes	0,059	(0,059)	-0,032	(0,088)
Valeurs hautes	0,091	(0,061)	-0,052	(0,102)
4 ans				
Valeurs basses	0,006	(0,070)	0,027	(0,099)
Valeurs moyennes	0,044	(0,078)	-0,049	(0,126)
Valeurs hautes	0,079	(0,081)	-0,019	(0,137)
5 ans				
Valeurs basses	-0,032	(0,076)	0,058	(0,111)
Valeurs moyennes	0,067	(0,089)	-0,103	(0,135)
Valeurs hautes	0,096	(0,102)	-0,043	(0,177)
6 à 10 ans				
Valeurs basses	0,014	(0,058)	0,046	(0,087)
Valeurs moyennes	0,069	(0,065)	-0,027	(0,121)
Valeurs hautes	0,099	(0,065)	-0,055	(0,141)
11 ans et plus				
Valeurs basses	0,001	(0,129)	0,008	(0,202)
Valeurs moyennes	0,051	(0,144)	-0,044	(0,424)
Valeurs hautes	0,086	(0,149)	-0,351	(0,470)

... n'ayant pas lieu de figurer

** Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 5 %.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Tableau 10b Modèle de différences par niveau de gains prédépart, spécification « migrant » et « postretour » — Avec agrégation des années de séjour à l'étranger

Durée du séjour à l'étranger	Migrant		Postretour	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
1 an				
Valeurs basses	0,002	(0,052)	0,026	(0,069)
Valeurs moyennes	0,063	(0,057)	-0,052	(0,084)
Valeurs hautes	0,112	(0,074)	-0,110	(0,117)
2 à 5 ans				
Valeurs basses	0,002	(0,029)	0,035	(0,040)
Valeurs moyennes	0,060*	(0,031)	-0,054	(0,046)
Valeurs hautes	0,098***	(0,035)	-0,062	(0,059)
6 à 10 ans				
Valeurs basses	0,014	(0,058)	0,046	(0,087)
Valeurs moyennes	0,069	(0,065)	-0,027	(0,121)
Valeurs hautes	0,099	(0,065)	-0,055	(0,141)
11 ans et plus				
Valeurs basses	0,001	(0,129)	0,008	(0,202)
Valeurs moyennes	0,051	(0,144)	-0,044	(0,424)
Valeurs hautes	0,086	(0,149)	-0,351	(0,470)

... n'ayant pas lieu de figurer

* Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 10 %.

*** Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 1 %.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Enfin, les modèles de différences-décalages entre les années prédépart et les années postretour vérifient généralement aussi les données déjà présentées (tableau 11). Les seules hausses significatives — indiquant un effet de gain de croissance entre la dernière année entière précédant le départ et la dernière année entière suivant le retour — sont celles des séjours d'un, deux et trois ans à l'étranger pour le groupe à faible revenu[22].

22. Les résultats par niveau de gains prédépart pourraient représenter une régression à la moyenne, mais ce n'est pas ce qu'indiquent uniformément les tendances générales tant de niveau que de pente des profils de gains prédépart et postretour. Il serait en outre difficile de vérifier une telle proposition, puisqu'on ne sait au juste comment on classerait les non-migrants dans des catégories comparables de gains (valeurs basses, moyennes et hautes), puisque ceux-ci n'ont pas cette « année avant le départ » des migrants.

Tableau 11 Modèles de différences prédépart-postretour par niveau de gains prédépart

Durée du séjour à l'étranger	Estimation	Erreur-type
1 an		
Valeur à l'origine	0,076***	(0,004)
Valeurs basses	0,263**	(0,111)
Valeurs moyennes	-0,139	(0,142)
Valeurs hautes	-0,261	(0,194)
2 ans		
Valeur à l'origine	0,083***	(0,005)
Valeurs basses	0,209*	(0,111)
Valeurs moyennes	-0,025	(0,120)
Valeurs hautes	-0,279	(0,165)
3 ans		
Valeur à l'origine	0,084***	(0,005)
Valeurs basses	0,245*	(0,136)
Valeurs moyennes	-0,134	(0,162)
Valeurs hautes	-0,211	(0,184)
4 ans		
Valeur à l'origine	0,105***	(0,005)
Valeurs basses	0,247	(0,185)
Valeurs moyennes	0,002	(0,242)
Valeurs hautes	-0,088	(0,250)
5 ans		
Valeur à l'origine	0,134***	(0,006)
Valeurs basses	0,314	(0,212)
Valeurs moyennes	-0,022	(0,268)
Valeurs hautes	-0,175	(0,346)

* Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 10 %.

** Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 5 %.

*** Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 1 %.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

VI. Conclusion

Dans cette étude, nous avons exploité la combinaison unique de caractéristiques de la Banque de données administratives longitudinales d'origine fiscale pour livrer des données empiriques sur les tendances des gains des gens qui quittent le Canada, passent un certain temps à l'étranger et reviennent au pays. Les profils de gains — niveaux et taux de croissance — des migrants diffèrent-ils de ceux des non-migrants et, si oui, de quelle manière? Indiquent-ils en particulier qu'un séjour à l'étranger représente un bon investissement professionnel? L'avantage ainsi obtenu dépend-il de la durée du séjour à l'étranger ou des niveaux généraux des gains?

Dans l'ensemble, les données révèlent que chaque année les migrants présentent des niveaux de gains bien supérieurs à ceux des non-migrants. Cette constatation vaudrait tout particulièrement pour ceux qui quittent le Canada pour plus longtemps, mais ces niveaux supérieurs généralement se constatent tant pour la période prémigratoire que pour la période postmigratoire, ce qui nous oblige à sonder plus en profondeur l'évolution effective des profils de gains dans le cas des sortants-rentrants.

Là, nos résultats sont plus partagés. Dans l'analyse initiale détaillée, dans certains cas, les *niveaux* de gains postretour des migrants sont (relativement) supérieurs à leurs niveaux prédépart (une fois prise en compte la progression naturelle du revenu du travail avec l'âge, lequel constitue une variable de contrôle dans tous nos modèles). Dans d'autres cas, cette supériorité n'existe pas. Les tendances semblent non linéaires, puisque les gens qui passent le moins et le plus de temps à l'étranger ne s'en tirent pas aussi bien que les gens dont le séjour est d'une durée intermédiaire (de deux à cinq ans, par exemple). Les effets de la migration sur la *croissance* des gains individuels — selon l'observation des tendances temporelles des niveaux de gains et une estimation plus directe par un ensemble de modèles de différences — sont encore plus inégaux. Les effets de « décalage » estimés comme la variation des gains des migrants entre la dernière année entière précédant le départ et la première année entière suivant le retour sont encore moins clairs et, sur ce plan, aucune différence n'est statistiquement significative.

Ce n'est que lorsque l'on procède à l'agrégation des données pour les particuliers ayant séjourné à l'étranger durant un nombre variable d'années ainsi que pour des périodes données avant le départ et après le retour, et que l'on vérifie directement la croissance des gains, que des observations plus catégoriques peuvent être faites, même si une telle approche entraîne forcément une certaine perte de précision. Dans l'ensemble, nous estimons que les gens qui passent de deux à cinq ans à l'étranger ont des gains de 12 % supérieurs environ dans les cinq années suivant leur retour que dans les cinq années précédant leur départ (là encore, après prise en compte de la progression normale des gains avec l'âge ainsi que des autres facteurs pertinents, qui sont représentés par les variables explicatives de nos modèles). Les estimations montrent que les effets sont plus faibles pour les séjours d'un an seulement à l'étranger, et qu'ils semblent négatifs pour les séjours de 6 ans et plus, en particulier lorsque le séjour est de plus de 10 ans. En outre, il semble s'agir d'effets de « décalage » plutôt que d'effets de « pente », puisque les taux de progression des gains ne semblent pas être plus élevés au cours des années suivant le retour qu'ils ne l'étaient avant le départ.

En décomposant ces résultats en niveaux de gains prédépart, nous faisons le constat peut-être étonnant d'une apparente plus grande concentration des gains chez les individus à faible revenu (moins de 60 000 $) au départ, alors que, chez les individus à fort revenu (plus de 100 000 $), les gains ont été peu élevés et inégaux, bien que ces derniers semblent avoir eu des augmentations de gains marquées dans la période *prédépart*.

L'étude conclut donc que le fait de quitter le pays puis d'y revenir ne semble engendrer que des avantages limités ou modestes en ce qui touche le niveau des gains après le retour et le taux de croissance des gains; en outre, dans la mesure où ces bénéfices existent, ils semblent plus grands dans le cas des particuliers qui n'ont séjourné à l'étranger qu'un nombre d'années relativement faible et des particuliers dont les gains étaient peu élevés. Ces résultats ne sont peut-être pas si surprenants, et ce, pour deux raisons. La première, et la plus importante, est qu'il se peut que les particuliers qui reviennent au Canada surreprésentent les particuliers qui n'ont pas connu la prospérité là où ils sont allés, ou encore qu'ils soient sous-représentatifs du niveau de gains postérieur des particuliers ayant séjourné à l'étranger, ce qui donnera lieu à une sous-estimation des

avantages découlant plus généralement du fait de partir à l'étranger (comparativement aux résultats qui seraient peut-être obtenus si l'analyse comprenait les particuliers qui ne sont pas revenus); il faudrait toutefois expliquer pourquoi ces particuliers « sous-performants » sont plus susceptibles de revenir que les autres (ou, idéalement, il faudrait établir empiriquement pourquoi tel est le cas, en procédant à une analyse encore plus large que celle effectuée ici). De toute manière, on suppose le plus souvent que le fait de séjourner à l'étranger puis de revenir au pays engendrerait des effets positifs (marqués) sur les gains, ce qui pourrait contribuer à expliquer pourquoi certains Canadiens vont à l'étranger (puis reviennent) – cela correspond à l'« hypothèse Globerman », et l'utilité première de la présente analyse est de fournir des données empiriques solides sur cet aspect particulier des profils de mobilité internationale des Canadiens.

Différents travaux pourraient être menés dans ce domaine. Il serait possible de procéder à l'estimation de modèles relativement à des groupes de travailleurs différents et encore plus délimités, par exemple selon le groupe d'âge, la région de résidence ou le fait d'être francophone ou anglophone. D'autres avenues sont possibles. Il demeure que notre étude présente des données nouvelles et originales sur la mobilité internationale des Canadiens et des profils de revenu connexes.

Bibliographie

Atkinson, Anthony B., François Bourguignon et Christian Morrison. 1992. « Empirical Studies of Earnings Mobility ». Chur, Suisse : Harwood Academic Publishers.

Easton, Stephen T., Richard G. Harris et Nicolas Schmi: . 2006. « Brains on the Move: Essays on Human Capital Mobility in a Globalizing World and Implications for the Canadian Economy ». (Comprend des articles de William Gibson, Dominique M. Gross et Antoine Soubeyran.) Policy Study 42. Toronto : Institut C.D. Howe.

Finnie, Ross. 2006. « Brain Drain and Return: Evidence from Longitudinal Tax Filer Records ». Initiative de recherche sur les compétences de HRDCC-IC-CRSH, document de travail 2006 D-16. Ottawa : Industrie Canada.

Finnie, Ross. 2006. *Mobilité internationale : données sur les taux de sortie et de retour des Canadiens, 1982 à 2003.* Direction des études analytiques, documents de recherche. N° 11F0019XIF2006288 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Finnie, Ross. 2005. « Quitter le Canada et y revenir : Ce que révèlent les données longitudinales ». Dans *Les liens en Amérique du Nord : aspects sociaux et marchés du travail.* Richard G. Harris (rév.). Calgary : University of Calgary Press. 225–254.

Finnie, Ross. 2004. « Who Moves? – A Logit Model Analysis of Inter-Provincial Migration in Canada. » *Applied Economics.* 36, 16 : 1759–1779.

Finnie, Ross. 2001. « The Brain Drain: Myth and Reality – What It Is and What Should be Done. » (Comprend des commentaries de Peter Kuhn, John Helliwell, Daniel Schwanen, Peter Barrett et David Stewart-Patterson ayant trait à l'article.) Montréal : Institut de recherche en politiques publiques. *Choices.* 7, 6 : 3–29.

Finnie, Ross. 1998. *La mobilité interprovinciale au Canada : une analyse longitudinale.* Document de travail W-98-5F.a de la Direction générale de la recherche appliquée. Ottawa : Développement des ressources humaines Canada.

Frank, Jeffrey et Éric Bélair. 2000. « Les chemins vers les États-Unis : enquête auprès des diplômés de 1995 ». Ottawa : *Revue trimestrielle de l'éducation.* 6, 3 : 38–47. N° 81-003-XIF au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Frank, Jeffrey et Éric Bélair. 1999. *Au sud de la frontière : les diplômés de la promotion de 1995 qui sont déménagés aux États-Unis.* N° 81-587-XIF au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Globerman, Steven. 2000. « Trade Liberalisation and the Migration of Skilled Professionals and Managers: The North American Experience ». *The World Economy.* 23, 7 : 901–922.

Globerman, Steven. 1999. *Libéralisation des échanges et migration de travailleurs qualifiés.* Collection « Perspectives sur le libre-échange nord-américain ». Programme des publications de recherche d'Industrie Canada, document n° 3. Ottawa : Industrie Canada.

Harris, Richard G. et Thomas Lemieux (rév.). 2005. *Les liens en Amérique du Nord : aspects sociaux et marchés du travail.* Calgary : University of Calgary Press.

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). 1996. « Inégalités de salaires, emplois à bas salaire et mobilité salariale ». *Perspectives de l'emploi.* Paris : Organisation de coopération et de développement économiques. Chapitre 3. 66–117.

Helliwell, John F. 2005. « L'effet frontière : Évaluer ses conséquences pour la politique canadienne dans le contexte nord-américain ». Dans *Les liens en Amérique du Nord : aspects sociaux et marchés du travail.* Harris, Richard et Thomas Lemieux (rév.). Calgary : University of Calgary Press. 47–84.

Zhao, John, Doug Drew et T. Scott Murray. 2000. « Exode et afflux de cerveaux : migration des travailleurs du savoir en provenance à destination du Canada ». *Revue trimestrielle de l'éducation.* 6, 3 : 8–37. N° 81-003-XIF au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

DIRECTION DES ÉTUDES ANALYTIQUES
DOCUMENTS DE RECHERCHE

N^O 1 *Réaction comportementale dans le contexte d'une simulation micro-analytique socio-économique* **par Lars Osberg (Avril 1986)**

N^O 2 *Chômage et formation* **par Garnett Picot (1987)**

N^O 3 *Des pensions aux personnes au foyer et leur répartition sur la durée du cycle de vie* **par Michael C. Wolfson (Août 1987)**

N^O 4 *La modélisation des profils d'emploi des Canadiens au cours de leur existence* **par Garnett Picot (Hiver 1986)**

N^O 5 *Perte d'un emploi et adaptation au marché du travail dans l'économie canadienne* **par Garnett Picot et Ted Wannell (1987)**

N^O 6 *Système de statistiques relatives à la santé : Proposition d'un nouveau cadre théorique visant l'intégration de données relatives à la santé* **par Michael C. Wolfson (Mars 1990)**

N^O 7 *Projet-pilote de raccordement micro-macro pour le secteur des ménages au Canada* **par Hans J. Adler et Michael Wolfson (Août 1987)**

N^O 8 *Notes sur les groupements de sociétés et l'impôt sur le revenu au Canada* **par Michael C. Wolfson (Octobre 1987)**

N^O 9 *L'expansion de la classe moyenne : Données canadiennes sur le débat sur la déqualification* **par John Myles (Automne 1987)**

N^O 10 *La montée des conglomérats* **par Jorge Niosi (1987)**

N^O 11 *Analyse énergétique du commerce extérieur canadien : 1971 et 1976* **par K.E. Hamilton (1988)**

N^O 12 *Taux nets et bruts de concentration des terres* **par Ray D. Bollman et Philip Ehrensaft (1988)**

N^O 13 *Tables de mortalité en l'absence d'une cause pour le Canada (1921 à 1981) : Une méthode d'analyse de la transition épidémiologique* **par Dhruva Nagnur et Michael Nagrodski (Novembre 1987)**

N^O 14 *Distribution de la fréquence d'occurrence des sous-séquences de nucléotides, d'après leur capacité de chevauchement* **par Jane F. Gentleman et Ronald C. Mullin (1988)**

N^O 15 *L'immigration et le caractère ethnolinguistique du Canada et du Québec* **par Réjean Lachapelle (1988)**

N^O 16 *Intégration de la ferme au marché extérieur et travail hors ferme des membres des ménages agricoles* **par Ray D. Bollman et Pamela Smith (1988)**

N^O 17 *Les salaires et les emplois au cours des années 1980 : Évolution des salaires des jeunes et déclin de la classe moyenne* **par J. Myles, G. Picot et T. Wannell (Juillet 1988)**

N^O 18 *Profil des exploitants agricoles dotés d'un ordinateur* **par Ray D. Bollman (Septembre 1988)**

N^O 19 *Répartitions des risques de mortalité : Une analyse de tables de mortalité* **par Geoff Rowe (Juillet 1988)**

N^O 20 *La classification par industrie dans le recensement canadien des manufactures : Vérification automatisée à l'aide des données sur les produits* **par John S. Crysdale (Janvier 1989)**

N° 21 *Consommation, revenus et retraite* ***par A.L. Robb et J.B. Burbridge (1989)***

N° 22 *Le renouvellement des emplois dans le secteur manufacturier au Canada* ***par John R. Baldwin et Paul K. Gorecki (Été 1989)***

N° 23 *La dynamique des marchés concurrentiels* ***par John R. Baldwin et Paul K. Gorecki (1990)***

- A. *Entrée et sortie d'entreprises dans le secteur manufacturier au Canada*
- B. *Mobilité à l'intérieur des branches d'activité dans le secteur manufacturier au Canada*
- C. *Mesure de l'entrée et de la sortie dans le secteur manufacturier au Canada : Méthodologie*
- D. *Effet de la libre concurrence sur la productivité : Rôle de la rotation des entreprises et des usines*
- E. *Les fusions et le processus concurrentiel*
- F. *n/a*
- G. *Les statistiques de concentration comme prédicteurs du degré de concurrence*
- H. *Le rapport entre la mobilité et la concentration dans le secteur manufacturier au Canada*

N° 24 *Améliorations apportées au SAS de l'ordinateur central en vue de faciliter l'analyse exploratoire des données* ***par Richard Johnson, Jane F. Gentleman et Monica Tomiak (1989)***

N° 25 *Aspects de l'évolution du marché du travail au Canada : Mutations intersectorielles et roulement de la main-d'oeuvre* ***par John R. Baldwin et Paul K. Gorecki (1989)***

N° 26 *L'écart persistant : Étude de la différence dans les gains des hommes et des femmes qui ont récemment reçu un diplôme d'études postsecondaires* ***par Ted Wannell (1989)***

N° 27 *Estimation des pertes de sol sur les terres agricoles à partir des données du recensement de l'agriculture sur les superficies cultivées* ***par Douglas F. Trant (1989)***

N° 28 *Les bons et les mauvais emplois et le déclin de la classe moyenne : 1967-1986* ***par Garnett Picot, John Myles et Ted Wannell (1990)***

N° 29 *Données longitudinales sur la carrière relatives à certaines cohortes de fonctionnaires, 1978-1987* ***par Garnett Picot et Ted Wannell (1990)***

N° 30 *L'incidence des revenus sur la mortalité sur une période de vingt-cinq ans* ***par Michael Wolfson, Geoff Rowe, Jane F. Gentleman et Monica Tomiak (1990)***

N° 31 *Réaction des entreprises à l'incertitude des prix : La stabilisation tripartite et l'industrie des bovins dans l'ouest du Canada* ***par Theodore M. Horbulyk (1990)***

N° 32 *Méthodes de lissage pour microdonnées longitudinales simulées* ***par Jane F. Gentleman, Dale Robertson et Monica Tomiak (1990)***

N° 33 *Tendances des investissements directs canadiens à l'étranger* ***par Paul K. Gorecki (1990)***

N° 34 *POHEM - une approche inédite pour l'estimation de l'espérance de vie corrigée en fonction de l'état de santé* ***par Michael C. Wolfson (1991)***

N° 35 *Emploi et taille des entreprises au Canada : Les petites entreprises offrent-elles des salaires inférieurs?* ***par René Morissette (1991)***

N° 36 *Distinguer les caractéristiques des acquisitions étrangères en haute technologie dans le secteur manufacturier canadien* ***par John R. Baldwin et Paul K. Gorecki (1991)***

N° 37 *Efficience des branches d'activité et roulement des établissements dans le secteur canadien de la fabrication* ***par John R. Baldwin (1991)***

N^O 38 *Le vieillissement de la génération du baby boom : Effets sur le secteur public du Canada* ***par Brian B. Murphy et Michael C. Wolfson (1991)***

N^O 39 *Tendances dans la répartition de l'emploi selon la taille des employeurs : Données canadiennes récentes* ***par Ted Wannell (1991)***

N^O 40 *Les petites collectivités du Canada atlantique : Structure industrielle et caractéristiques du marché du travail au début des années 80* ***par Garnett Picot et John Heath (1991)***

N^O 41 *La répartition des impôts et des transferts fédéraux et provinciaux dans le Canada rural* ***par Brian B. Murphy (1991)***

N^O 42 *Les multinationales étrangères et les fusions au Canada* ***par John Baldwin et Richard Caves (1992)***

N^O 43 *Recours répétés à l'assurance-chômage* ***par Miles Corak (1992)***

N^O 44 *POHEM -- Un cadre permettant d'expliquer et de modéliser la santé de populations humaines* ***par Michael C. Wolfson (1992)***

N^O 45 *Analyse de modèle de l'espérance de vie en santé de la population : Une approche fondée sur la microsimulation* ***par Michael C. Wolfson et Kenneth G. Manton (1992)***

N^O 46 *Revenus de carrière et décès : Une analyse longitudinale de la population âgée masculine du Canada* ***par Michael C. Wolfson, Geoff Rowe, Jane Gentleman et Monica Tomiak (1992)***

N^O 47 *Tendances longitudinales dans la durée des recours à l'assurance-chômage au Canada* ***par Miles Corak (1992)***

N^O 48 *La dynamique du mouvement des entreprises et le processus concurrentiel* ***par John Baldwin (1992)***

N^O 49 *Élaboration de données-panel longitudinales à partir de registres des entreprises : Observations du Canada* ***par John Baldwin, Richard Dupuy et William Penner (1992)***

N^O 50 *Le calcul de l'espérance de vie ajustée sur la santé pour une province canadienne à l'aide d'une fonction d'utilité multiattribut : Un premier essai* ***par J.-M. Berthelot, R. Roberge et M. C. Wolfson (1992)***

N^O 51 *Mesure de la robustesse des barrières à l'entrée* ***par J. R. Baldwin et M. Rafiquzzaman (1993)***

N^O 52 *Les multinationales au Canada : Caractéristiques et facteurs déterminants* ***par Paul K. Gorecki (1992)***

N^O 53 *La persistance du chômage : Dans quelle mesure l'attribuer aux prestations d'assurance-chômage de prolongation fondée sur le taux de chômage régional* ***par Miles Corak et Stephen Jones (1993)***

N^O 54 *Variations cycliques de la durée des périodes de chômage* ***par Miles Corak (1992)***

N^O 55 *Licenciements et travailleurs déplacés : Variations cycliques, secteurs les plus touchés et expériences après le licenciement* ***par Garnett Picot et Wendy Pyper (1993)***

N^O 56 *La durée du chômage en période d'expansion et de récession* ***par Miles Corak (1993)***

N^O 57 *Obtenir un emploi en 1989-1990 au Canada* ***par René Morissette (1993)***

N^O 58 *L'appariement de données échantillonnales et administratives en vue d'étudier les déterminants de la santé* ***par P. David, J.-M. Berthelot et C. Mustard (1993)***

N^O 59 *Maintenir la comparabilité dans le temps des classifications par industrie* ***par John S. Crysdale (1993)***

N° 60 *L'inégalité des gains au Canada : Le point sur la situation* ***par R. Morissette, J. Myles et G. Picot (Juin 1994)***

N° 61 *Changement structurel dans le secteur canadien de la fabrication (1970-1990)* ***par J. Baldwin et M. Rafiquzzaman (Juillet 1994)***

N° 62 *Effets dissuasifs de l'assurance-chômage sur le marché du travail canadien : Un survol* ***par M. Corak (Janvier 1994)***

N° 63 *Expériences récentes des jeunes sur le marché du travail au Canada* ***par Gordon Betcherman et René Morissette (Juillet 1994)***

N° 64 *Comparaison de la création et de la disparition d'emplois au Canada et aux États-Unis* ***parJohn Baldwin, Timothy Dunne et John Haltiwanger (Juillet 1994)***

N° 65 *Heures de travail hebdomadaire au Canada : Le point sur la situation* ***par René Morissette et Deborah Sunter (Juin 1994)***

N° 66 *Mesures d'inégalité divergentes -- Théorie, résultats empiriques et recommandations* ***par Michael C. Wolfson (Mai 1995)***

N° 67 *XEcon: Un modèle évolutif expérimental de croissance économique* ***par Michael C. Wolfson (Juin 1995)***

N° 68 *L'écart entre les gains des hommes et ceux des femmes ayant récemment obtenu un diplôme d'études postsecondaires, 984-92* ***par Ted Wannell et Nathalie Caron (Novembre 1994)***

N° 69 *Regard sur les groupes d'équité en matière d'emploi chez ceux ayant récemment obtenu un diplôme d'études postsecondaires : minorités visibles, peuples autochtones et personnes limitées dans leurs activités quotidiennes* ***par Ted Wannell et Nathalie Caron (Novembre 1994)***

N° 70 *Les créations d'emplois par les petits producteurs du secteur manufacturier canadien* ***par John Baldwin et Garnett Picot (Novembre 1994)***

N° 71 *La part des nouveaux emplois créés au Canada par les petites entreprises est-elle disproportionnée? Réévaluation des faits* ***par G. Picot, J. Baldwin et R. Dupuy (Novembre 1994)***

N° 72 *Adaptation par sélection et adaptation évolutive : Apprentissage et performance après l'entrée* ***par J. Baldwin et M. Rafiquzzaman (Mai 1995)***

N° 73 *Stratégie des entreprises innovatrices et non innovatrices au Canada* ***par J. Baldwin et J. Johnson (Février 1995)***

N° 74 *Développement du capital humain et innovation : La formation dans les petites et moyennes entreprises* ***par J. Baldwin et J. Johnson (Mars 1995)***

N° 75 *Utilisation des technologies et transformation industrielle : Perspectives empiriques* ***par John Baldwin, Brent Diverty et David Sabourin (Août 1995)***

N° 76 *L'innovation : La clé de la réussite des petites entreprises* ***par John R. Baldwin (Février 1995)***

N° 77 *Le chaînon manquant -- Données sur l'élément demande des marchés du travail* ***par Lars Osberg (Avril 1995)***

N° 78 *Restructuration du secteur manufacturier canadien 1970 à 1990 : Renouvellement de l'emploi selon le secteur industriel et la région* ***par J. Baldwin et M. Rafiquzzaman (Juillet 1995)***

N° 79 *Capital humain et emploi du temps* ***par Frank Jones (Juin 1995)***

N^O 80 *Pourquoi l'inégalité des gains hebdomadaires a-t-elle augmenté au Canada?* ***par René Morissette (Juillet 1995)***

N^O 81 *Statistiques socio-économiques et politique publique : Nouveau rôle pour les modèles de Microsimulation* ***par Michael C. Wolfson (Juillet 1995)***

N^O 82 *Transferts sociaux, variations dans la structure familiale et faible revenu chez les enfants* ***par Garnett Picot et John Myles (Septembre 1995)***

N^O 83 *Mesures alternatives de la durée moyenne du chômage* ***par Miles Corak et Andrew Heisz (Octobre 1995)***

N^O 84 *Guide de l'utilisateur la durée du chômage* ***par Miles Corak et Andrew Heisz (Décembre 1995)***

N^O 85 *Utilisation des technologies de pointe dans les établissements de fabrication* ***par John R. Baldwin et Brent Diverty (Novembre 1995)***

N^O 86 *L'utilisation de la technologie, la formation et les connaissances spécifiques dans les établissements de fabrication* ***par John R. Baldwin, Tara Gray et Joanne Johnson (Décembre 1995)***

N^O 87 *Croissance de la productivité, transfert de parts de marché et restructuration dans le secteur canadien de la fabrication* ***par John R. Baldwin (Novembre 1995)***

N^O 88 *Les petits producteurs ont-ils été le moteur de la croissance du secteur manufacturier canadien au cours des années 1980?* ***par John R. Baldwin (Octobre 1996)***

N^O 89 *Mobilité intergénérationnelle du revenu des hommes au Canada* ***par Miles Corak et Andrew Heisz (Janvier 1996)***

N^O 90 *L'évolution des cotisations sociales au Canada: 1961 – 1993* ***par Zhengxi Lin, Garnett Picot et Charles Beach (Février 1996)***

N^O 91 *Le projet d'appariement du Recensement et des fichiers de soins de santé du Manitoba : Composante des ménages privés* ***par Christian Houle, Jean-Marie Berthelot, Pierre David,Cam Mustard, L. Roos et M.C. Wolfson (Mars 1996)***

N^O 92 *Avantages salariaux d'origine technologique dans les établissements canadiens de fabrication pendant les années 1980* ***par John R. Baldwin, Tara Gray et Joanne Johnson (Janvier 1997)***

N^O 93 *Création d'emplois selon la taille des entreprises : Concentration et persistance des gains et pertes d'emplois dans les entreprises canadiennes* ***par Garnett Picot et Richard Dupuy (Avril 1996)***

N^O 94 *Aspects longitudinaux de l'inégalité des revenus au Canada* ***par René Morissette et Charles Bérubé (Juillet 1996)***

N^O 95 *Évolution de la durée et de la stabilité de l'emploi au Canada* ***par Andrew Heisz (Novembre 1996)***

N^O 96 *Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?* ***par Garnett Picot, Zhengxi Lin (Août 1997)***

N^O 97 *L'effectif et l'afflux de chômeurs* ***par Michael Baker, Miles Corak et Andrew Heisz (Septembre 1996)***

N^O 98 *L'incidence de la technologie et du commerce sur les écarts salariaux entre les travailleurs de la production et la main-d'oeuvre indirecte dans le secteur manufacturier canadien* ***par John R. Baldwin et Mohammed Rafiquzzaman (Mai 1998)***

N° 99 *Utilisation de POHEM pour l'estimation des coûts médicaux directs associés à la pratique actuelle du traitement du cancer du poumon ainsi que pour l'évaluation économique de nouveaux traitements* ***par C. Houle, B.W. Will, J.-M. Berthelot et W.K. Evans (Mai 1997)***

N° 100 *Une enquête expérimentale canadienne visant à établir le lien entre les pratiques au lieu de travail et la condition des employés : Raisons de sa nécessité et description de son fonctionnement* ***par Garnett Picot, Ted Wannell (Mai 1997)***

N° 101 *L'activité innovatrice dans les établissements canadiens de transformation des aliments : L'importance des pratiques d'ingénierie,* ***par John Baldwin et David Sabourin (Novembre 1999)***

N° 102 *Différences dans les stratégies et le rendement de divers types d'innovateurs* ***par John R. Baldwin et Joanne Johnson (Décembre 1997)***

N° 103 *Les mises à pied permanentes au Canada : Vue d'ensemble et analyse longitudinale* ***par Garnett Picot, Zhengxi Lin et Wendy Pyper (Septembre 1997)***

N° 104 *Travailler plus? Travailler moins? Que préfèrent les travailleurs canadiens?* ***par Marie Drolet et René Morissette (Mai 1997)***

N° 105 *Croissance de l'utilisation des technologies de pointe dans le secteur canadien de la fabrication durant les années 90* ***par John Baldwin, Ed Rama et David Sabourin (Le 14 décembre 1999)***

N° 106 *Mouvements de la main-d'œuvre et adaptation au marché du travail en Ontario de 1978 à 1993* ***par Zhengxi Lin et Wendy Pyper (Octobre 1997)***

N° 107 *Importance de la recherche et du développement sur l'aptitude à innover des petites et des grandes entreprises manufacturières canadiennes* ***par John R. Baldwin (Septembre 1997)***

N° 108 *Concurrence internationale et performance industrielle : allocation optimale, production optimale et turbulence* ***par John R. Baldwin et Richard E. Caves (Octobre 1997)***

N° 109 *Les dimensions de l'inégalité salariale chez les Autochtones* ***par Rachel Bernier (Décembre 1997)***

N° 110 *Existe-t-il des liens entre la performance économique, les paiements de transfert, l'inégalité et le faible revenu?* ***par Myles Zyblock et Zhengxi Lin (Décembre 1997)***

N° 111 *L'effet de levier financier des entreprises : Une comparaison entre le Canada et les É.-U., 1961-1996* ***par Myles Zyblock (Décembre 1997)***

N° 112 *Explication du relèvement de la prime liée à l'âge* ***par Constantine Kapsalis (Juillet, 1998)***

N° 113 *Mobilité intergénérationnelle des gains et du revenu des hommes au Canada : Étude basée sur les données longitudinales de l'impôt sur le revenu* ***par Miles Corak et Andrew Heisz (Septembre, 1998)***

N° 114 *Canadiens nés à l'étranger et Canadiens de naissance : une comparaison de la mobilité interprovinciale de leur main- d'œuvre* ***par Zhengxi Lin (Septembre 1998)***

N° 115 *Modes de vie et surpeuplement des logements : la situation des immigrants âgés au Canada, 1991* ***par K.G. Basavarajappa (Septembre 1998)***

N° 116 *Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90?,* ***par Garnett Picot (Juillet 1998)***

N° 117 *Les facteurs déterminants des retards en matière d'adoption des technologies de fabrication de pointe* ***par John R. Baldwin et Mohammed Rafiquzzaman (Août 1998)***

N°118 La productivité du travail dans les établissements de fabrication au Canada sous contrôle canadien et étranger ***par John R. Baldwin et Naginder Dhaliwal (Mars 2000)***

N°119 L'adoption de la technologie au Canada et aux États-Unis ***par John R. Baldwin et David Sabourin (Août 1998)***

N°120 Existe-t-il des secteurs d'activité de haute technologie ou seulement des entreprises de haute technologie? Étude basée sur les nouvelles entreprises axées sur la technologie ***par John R. Baldwin et Guy Gellatly (Décembre 1998)***

N°121 Un portrait des entrées et des sorties ***par John Baldwin (Juin 1999)***

N°122 Les déterminants des activités d'innovation dans les entreprises de fabrication canadiennes : le rôle des droits de propriété intellectuelle ***par John R. Baldwin, David Sabourin et Petr Hanel (Mars 2000)***

N°123 L'innovation et la formation dans les nouvelles entreprises ***(John Baldwin)***

N°124 Une nouvelle perspective des tendances de l'inégalité des revenus au Canada et aux États-Unis ***par Michael C. Wolfson et Brian Murphy (Août 1998 et Octobre 1999)***

N°125 L'assurance-emploi au Canada : Tendances récentes et réorientations ***par Zhengxi Lin (Septembre 1998)***

N°126 Les ordinateurs, les télécopieurs et les salaires au Canada : Qu'est-ce qui compte vraiment? ***par René Morissette et Marie Drolet (Octobre 1998)***

N°127 Comprendre le processus d'innovation : l'innovation dans les industries de services dynamiques ***par Guy Gellatly et Valerie Peters (Décembre 1999)***

N°128 Données canadiennes récentes sur la qualité des emplois selon la taille des entreprises ***par Marie Drolet et René Morissette (Novembre 1998)***

N°129 Distribution, inégalité et concentration des revenus chez les immigrants âgés au Canada, 1990 ***par K.G. Basavarajappa (Avril 1999)***

N°130 Dynamique et inégalité des revenus chez les hommes au Canada, 1976-1992 : Analyse fondée sur des dossiers fiscaux longitudinaux ***par Michael Baker et Gary Solon (Février 1999)***

N°131 L'incidence de la scolarité et l'écart salarial grandissant entre les jeunes travailleurs et les travailleurs âgés ***par C. Kapsalis, R. Morissette et G. Picot (Mars 1999)***

N°132 Qu'est-ce qui explique les mouvements des enfants vers la situation de faible revenu et hors de celle-ci, les changements de situation sur le marché du travail ou le mariage et le divorce? ***par G. Picot, M. Zyblock et W. Pyper (Mars 1999)***

N°133 L'accroissement de l'emploi autonome en période de chômage élevé : Analyse empirique des faits récents survenus au Canada ***par Zhengxi Lin, Janice Yates et Garnett Picot (Mars 1999)***

N°134 Dynamique de la création et de la disparition d'emplois autonomes au Canada ***par Zhengxi Lin, Garnett Picot et Janice Yates (Mars 1999)***

N°135 Décès et divorce : les conséquences à long terme de la perte parentale chez les adolescents ***par Miles Corak (Juin 9 1999)***

N°136 Annuler

N°137 Innovation, formation et réussite ***par John Baldwin (Octobre 1999)***

N°138 *L'évolution de la protection offerte par les pensions aux travailleurs jeunes et plus âgés au Canada* ***par René Morissette et Marie Drolet (Décembre 1999)***

N°139 *La concurrence des importations et la puissance sur le marché : le cas du Canada* ***par Aileen J. Thompson (avril 2000)***

N°140 *Taux de féminité des professions et salaires : pourquoi le Canada diffère-t-il des États-Unis?* ***par Michael Baker et Nicole Fortin (Juillet, 2000)***

N°141 *Passage des études au travail chez les diplômés des universités canadiennes : durée de recherche d'un premier emploi, 1982-1990,* ***Julian Betts, Christopher Ferrall et Ross Finnie (Décembre 2000)***

N°142 *Qui sont les migrants? Analyse de la migration interprovinciale au Canada fondée sur un modèle logit par panel,* ***par Ross Finnie (Août 2000)***

N°143 *Différences de profils entre innovateurs et non-innovateurs : Les petits établissements du secteur des services aux entreprises* ***par Guy Gellatly (Décembre 1999)***

N°144 *Transferts sociaux, gains et intensité des faibles revenus dans les familles canadiennes avec des enfants, 1981 à 1996: Mise en évidence des progrès récents de la mesure des faibles revenus* ***par John Myles et Garnett Picot (Mars 2000)***

N°145 *Dans quelle mesure le chômage au Canada est-il structurel ?* ***par Lars Osberg et Zhengxi Lin (Octobre 2000)***

N°146 *Dans quelle mesure les Canadiens sont-ils exposés au faible revenu ?* ***par René Morissette et Marie Drolet (Mars 2000)***

N°147 *La maturation du système de revenu de retraite du Canada : Niveaux de revenu, inégalité des revenus et faibles revenus chez les gens âgés* ***par John Myles (Le 6 mars 2000)***

N°148 *Le marché du travail des années 1990* ***par Garnett Picot et Andrew Heisz (Avril 2000)***

N°149 *Réexamen des charges sociales au Canada : structure, paramètres législatifs et tendances récentes* ***par Zhengxi Lin (Août 2001)***

N°150 *Analyse empirique des tendances sur le plan de la diversification des sociétés au Canada* ***par John R. Baldwin, Desmond Beckstead, Guy Gellatly et Alice Peters (Juin 2000)***

N°151 *Les multinationales et le processus d'innovation au Canada* ***par John R. Baldwin et Petr Hanel (Juin 2000)***

N°152 *Les jeunes ruraux : Rester, quitter, revenir* ***par Richard Dupuy, Francine Mayer et René Morissette (Le 5 septembre, 2000)***

N°153 *Taux d'emploi et participation à la vie active des Canadiennes vivant en milieu rural,* ***par Euan Phimister, Esperanza Vera-Toscano, Alfons Weersink (Janvier 2001)***

N°154 *La formation comme stratégie en matière de ressources humaines : La réaction aux pénuries de personnel et au changement technologique,* ***par John R. Baldwin et Valerie Peters (Avril, 2001)***

N°155 *Durée d'occupation des emplois, mobilité des travailleurs et marché du travail des jeunes dans les années 1990* ***par G. Picot, A. Heisz et A. Nakamura (Mars 2001)***

N°156 *Incidence du commerce international sur les salaires des Canadiens,* ***par Omar Zakhilwal (Janvier 2000)***

N°157 *L'écart persistant : Nouvelle évidence empirique concernant l'écart salarial entre les hommes et les femmes au Canada,* ***par Marie Drolet (Janvier 2001)***

N°158 *À la recherche des contraintes intergénérationnelles d'emprunt chez les hommes canadiens : tests de régression par quantile et de régression des moindres carrés pour les contraintes impératives d'emprunt,* ***par Nathan D. Grawe (Janvier 2001)***

N°159 *Influences intergénérationnelles sur la percpetion de prestations d'assurance-chômage au Canada et en Suède,* ***par Miles Corak, Bjorn Gustafsson et Torun Österberg (Janvier 2001)***

N°160 *Inégalités entre les quartiers des villes canadiennes,* ***par J. Myles, G. Picot et W. Pyper (le 13 décembre 2000)***

N°161 Annulé

N°162 *Évolution de la stabilité d'emploi au Canada : tendances et comparaisons avec les résultats américains,* ***par Andrew Heisz et Mark Walsh (16 octobre 2002)***

N°163 *L'incidence de la mobilité interprovinciale sur les gains des particuliers : estimations de modèles par panel pour le Canada,* ***par Ross Finnie (Octobre 2001)***

N°164 *Résultats sur le marché du travail des diplômés récents des universités canadiennes : analyse longitudinale intercohortes,* ***par Ross Finnie (mars 2002)***

N°165 *Innovation et connectivité : La nature des liaisons entre les marchés et les réseaux d'innovation dans les industries manufacturières au Canada,* ***par John Baldwin et Alice Peters (Mai 2001)***

N°166 *Évaluation de la déclaration des prestations d'a.-e. et d'a.s. dans le cadre de l'EDTR,* ***par Constantine Kapsalis (Août 2001)***

N°167 Annuler

N°168 *Améliorer la salubrité des aliments et la productivité : Utilisation de la technologie dans le secteur de la transformation des aliments au Canada,* ***John R. Baldwin et David Sabourin (Mai 2002)***

N°169 *Dynamique du secteur canadien de la fabrication dans les régions métropolitaines et rurales,* ***John R. Baldwin et Mark Brown avec l'aide de Tara Vinodrai (Novembre 2001)***

N°170 *Perspectives des bacheliers de la Colombie-Britannique sur le plan des revenus,* ***Andrew Heisz (Mai 2001)***

N°171 *Les enfants se portent-ils bien? Mobilité intergénérationnelle et bien-être de l'enfant au Canada,* ***Miles Corak (Octobre, 2001)***

N°172 *Intensité des faibles revenus au cours des années 90 : Le rôle de la croissance économique, des revenus d'emploi et des transferts sociaux* ***G. Picot, R. Morissette, J. Myles (24 janvier 2003)***

N°173 *Entraves à l'adoption des technologies de pointe pour les fabricants canadiens,* ***John Baldwin et Zhengxi Lin (Août 2001)***

N°174 *Impact de l'adoption des technologies de l'information et des communications de pointe sur la performance des entreprises du secteur de la fabrication au Canada,* ***John R. Baldwin et David Sabourin (Octobre 2001)***

N°175 *Pénuries de main-d'oeuvre qualifiée et adoption des technologies de pointe,* ***David Sabourin (Septembre 2001)***

N°176 *Quelles entreprises ont des taux de vacance élevés au Canada ?* ***René Morissette, Xueline Zhang (le 25 octobre 2001)***

N°177 *Un conte de trois villes : La dynamique du secteur de la fabrication à Toronto, à Montréal et à Vancouver de 1976 à 1997,* ***Tara Vinodrai (Novembre 2001)***

N°178 *Le rendement scolaire des enfants d'immigrants au Canada, 1994-98,* ***Christopher Worswick (Le 14 novembre, 2001)***

N°179 *Changements observés au niveau de la diversification des entreprises du secteur canadien de la fabrication (de 1973 à 1997) : Vers la spécialisation,* ***John R. Baldwin, Desmond Beckstead et Richard Caves (Février 2002)***

N°180 *Différences de productivité entre les provinces,* ***John R. Baldwin, Jean-Pierre Maynard, David Sabourin et Danielle Zietsma (Décembre 2001)***

N°181 *Qui a raison des parents ou des enfants? Évaluation de l'accord des parents et des enfants dans l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes,* ***Lori Curtis, Martin Dooley et Shelley Phipps*** *(23 octobre 2002)*

N°182 *Effets des critères de sélection et des possibilités économiques sur les caractéristiques des immigrants,* ***par Abdurrahman Aydemir*** *(23octobre 2002)*

N°183 *Monter sa propre entreprise : le travail indépendant chez les diplômés des collèges et universités canadiens,* ***Ross Finnie, Christine Laporte, Maud-Catherine Rivard (Mars 2002)***

N°184 *Résultats sur le plan de la répartition au Canada dans les années 90,* ***Andrew Heisz, Andrew Jackson, Garnett Picot (Février 2002)***

N°185 *Les quartiers influencent-ils la réussite à long terme sur le marché du travail? Comparaison des adultes qui ont grandi dans des ensembles de logements publics différents,* ***Philip Oreopoulos (Juin 2002)***

N°186 *Mariage, maternité et rémunération : Le choix du moment importe-t-il?* ***Marie Drolet (Le 1 mai 2002)***

N°187 *L'évolution de l'inégalité de la richesse au Canada, 1984-1999,* ***René Morissette, Xuelin Zhang et Marie Drolet (Février 2002)***

N° 188 *Expérience en gestion et diversité dans une organisation qui vieillit : Une analyse de microsimulation,* ***Ted Wannell et Martin Gravel (Août 2002)***

N° 189 *L'importance de l'entrée dans le secteur canadien de la fabrication, document accompagné d'une annexe sur les questions de mesure,* ***John R. Baldwin, Desmond Beckstead et Andrée Girard (mai 2002)***

N° 190 *Financement de l'innovation dans les nouvelles petites entreprises : Nouveaux éléments probants provenant du Canada,* ***John R. Baldwin, Valérie Gaudreault et Guy Gellatly (mai 2002)***

N° 191 *Trop loin pour continuer? Distance par rapport à l'établissement et inscription à l'université,* ***Marc Frenette (24 juin 2002)***

N° 192 *La vie après l'aide sociale : Le bien-être économique des personnes qui ont cessé de toucher de l'aide sociale au Canada dans les années 90,* ***Marc Frenette, Garnett Picot*** *(26 mars 2003)*

N° 193 *Roulement des usines et croissance de la productivité dans le secteur canadien de la fabrication,* ***John Baldwin, Wulong Gu (02 avril 2003)***

N° 194 *Progression de la rémunération des travailleurs peu qualifiés au Canada d'après L'EDTR (1993-1998)* ***Xuelin Zhang (06 décembrei 2002)***

N° 195 *La détérioration des gains de immigrants s'étend-elle aux immigrants qui travaillent de façon autonome?* ***John R. Baldwin, Desmond Beckstead et Andrée Girard (mai 2002)***

N° 196 Minorités, capacités cognitives et revenus des Canadiens, ***Ross Finnie et Ronald Meng (24 janvier 2003)***

N°197 Le niveau de richesse des familles d'immigrants au Canada, ***Xuelin Zhang (17 novembre 2003)***

N° 198 La hausse du taux de faible revenu chez les immigrants au Canada, ***Garnett Picot et Feng Hou (19 juin 2003)***

N° 199 Nouvelles pratiques de travail et taux de démissions : problèmes méthodologiques et données empiriques pour le Canada, ***par René Morissette et Julio Miguel Rosa (le 17 mars 2003)***

N° 200 Les effets de cohorte sur les gains annuels selon le domaine d'études des diplômés universitaires de la Colombie-Britannique, ***par Andrew Heisz (26 septembre 2003)***

N°201 Accès au college et à l'université: Est-ce-que la distance importe?, ***par Marc Frenette (Juin 2003)***

N° 202 Comprendre l'échec : Mortalité organisationnelle et approche fondée sur les ressources, ***S.Thornhill et R.Amit (08 août 2003)***

N° 203 Les effets des cycles économiques sur l'assimilation des immigrants sur le marché du travail ***par Abdurrahman Aydemir (31 juillet 2003)***

N° 204 Enclaves de minorities visibles dans les quartiers et resultants sur le marché du travail des immigrants, ***par Garnett Picot et Feng Hou (9 juillet 2003)***

N° 205 L'évolution des obstacles aux échanges et les entreprises canadiennes : survie et disparition après l'Accord de libre-échange entre le Canada et les Etats-Unis, ***par Jen Baggs (28 avril 2004)***

N° 206 Établissement réussi et ségrégation résidentielle parmi les minorités visibles de Toronto, ***par John Myles et Feng Hou (30 juillet 2003)***

N° 207 Biais lié au cycle de vie dans l'estimation de la persistance intergénérationnelle des gains d'emploi, ***par Nathan Grawe (05 août 2003).***

N° 208 Les anticipations concernant l'investissement sont-elles rationnelles? ***par Chetan Dave (17 décembre 2004)***

N° 209 Les heures de travail au Canada et aux Etats-Unis, ***Andrew Heisz et Sébastien LaRochelle-Côté (septembre 2003)***

N° 210 Revenu Familial et Participation aux Études Postsecondaires, ***Miles Corak, Garth Lipps et John Zhao (le 1 octobre 2003)***

N° 211-214 à venir

N° 215 Convergeront-ils un jour? Les Gains de travailleurs immigrants et de ceux nés au Canada au cours des deux dernières décennies, ***Marc Frenette et René Morissette (le 8 octobre 2003)***

N° 216 Durée de la résidence dans les quartiers à faible revenue, ***Marc Frenette, Garnett Picot et Roger Sceviour (janvier 2004)***

N° 217 Le ratio de levier financier des entreprises dans le secteur canadien de la fabrication : conséquences pour l'emploi et les inventaires, ***Andrew Heisz et Sébastien LaRochelle-Côté (février 2004)***

N° 218 Les taux de mises à pied permanentes ont-ils augmenté au Canada? ***René Morissette (25 mars 2004)***

N° 219 Croissance de l'inégalité du revenu pendant la reprise économique des années 1990 : Exploration de trois sources de données, ***Marc Frenette, David Green et Garnett Picot (9 juillet 2004)***

N° 219 REVISÉ : Croissance de l'inégalité du revenu pendant les années 1990 : Exploration de trois sources de données, ***Marc Frenette, David Green et Garnett Picot (16 décembre 2004)***

N° 220 Déterminants de la réussite ou de l'échec des établissements canadiens sur les marchés étrangers, selon une analyse de survie, ***Jean Bosco Sabuhoro et Yvan Gervais (5 mai 2004)***

N° 221 Immigration récente et formation de quartiers de minorités visibles dans les grandes villes canadiennes, ***Feng Hou (2 juillet 2004)***

N° 222 Dégradation du bien-être économique des immigrants et des causes possibles, ***Garnett Picot, (15 juillet 2004)***

N° 223 Projets et attentes des Canadiens non retraités de 45 à 59 ans en matière de retraite, ***Grant Schellenberg, (29 juin 2004)***

N° 224 Utilisation du transport en commun chez les immigrants, ***Andrew Heisz, Grant Schellenberg (13 mai 2004)***

N° 225 Exptication de la détérioration des gains au niveau d'entrée des cohortes d'immigrants au Canada : 1966-2000 ***par Abdurrahman Aydemir et Mikal Skuterud (17 mai 2004)***

N° 226 Antécédents familiaux et accès aux études postsecondaires : Que s'est-il passé pendant les années 1990? ***par Ross Finnie, Christine Laporte et Eric Lascelles (18 août 2004)***

N° 227 Analyse longitudinale de l'évolution des gains au Canada, ***par Charles M. Beach et Ross Finnie (20 août 2004)***

N° 228 Inégalités au niveau des quartiers, privation relative et état de santé autoévalué, ***par Feng Hou et John Myles (27 septembre 2004)***

N° 229 Mouvements d'entrée et de sortie de la population dans les villes du Canada qui servent de portes d'entrée aux immigrants : étude comparative de Toronto, Montréal et Vancouver, ***par Ross Finnie et Larry S Bourne (13 septembre 2004)***

N° 230 Gains des couples très scolarisés et peu scolarisés, 1980-2000, ***par René Morissette et Anick Johnson (13 octobre 2004)***

N° 231 La dynamique de l'aide sociale au Canada : le rôle des attributs individuels et des variables économiques et politiques, ***Ross Finnie, Ian Irvine et Roger Sceviour (octobre 2004)***

N° 232 Tendances des salaires relatifs des personnes très scolarisées dans une économie du savoir, ***par René Morissette, Yuri Ostrovsky et Garnett Picot (29 septembre 2004)***

N° 233 Domaines d'études postsecondaires et résultats sur le marché du travail canadien des immigrants et des non-immigrants, ***par Arthur Sweetman et Stephan McBride (28 octobre 2004)***

N° 234 Qualité de l'éducation des immigrants dans leur pays d'origine et résultats sur le marché du travail canadien, ***par Arthur Sweetman (15 décembre 2004)***

N° 235 L'évolution de l'écart des gains entre les sexes chez les diplômés des universités canadiennes, ***par Ross Finnie et Ted Wannell (30 novembre 2004)***

N° 236 Importance des signaux de compétence pour l'obtention d'un emploi et de l'avancement, ***par Andrew Heisz et Philip Oreopoulos (5 janvier 2006)***

N° 237 Qui poursuit des études supérieures? L'incidence directe et indirecte des antécédents familiaux sur l'accès aux études postsecondaires, ***par Ross Finnie, Eric Lascelles et Arthur Sweetman (18 janvier 2005)***

No 238 *Diminution de l'avantage des immigrants en matière de propriété : analyse de cycle de vie de la baisse de fortunes et de l'évolution de l'accession à la propriété chez les immigrants de Montréal, Toronto et Vancouver, 1981-2001* **par Michael Haan (3 février 2005)**

N° 239 *Les bons emplois disparaissent-ils au Canada ?* **par René Morissette et Anick Johnson (26 janvier 2005)**

N° 240 *L'inégalité du revenu et le faible revenu au Canada : une perspective internationale,* **par Garnett Picot et John Myles (10 février 2005)**

N° 241 *Quartiers ethniques et croissance des gains des immigrants de sexe masculin de 1981 à 1996,* **par Casey Warman (25 février 2005)**

N° 242 *Faire la transition : les répercussions du passage de l'école primaire à l'école secondaire sur le rendement scolaire et l'adaptation psychologique des adolescents,* **par Garth Lipps (1 mars 2005)**

N° 243 *Participation aux études postsecondaires au Canada : le rôle du revenu et du niveau de scolarité des parents a-t-il évolué au cours des années 1990?* **par Marie Drolet (15 février 2005)**

N° 244 *L'accès aux études postsecondaires est-il plus équitable au Canada ou aux États Unis?* **par Marc Frenette (15 mars 2005)**

N° 245 *Recours à l'assistance sociale au Canada : tendances nationales et provinciales en matière d'incidence, d'entrée et de sortie,* **par Ross Finnie, Ian Irvine et Roger Sceviour (30 mai 2005)**

N° 246 **Sommaire de :** *Recours à l'assistance sociale au Canada : tendances nationales et provinciales en matière d'incidence, d'entrée et de sortie,* **par Ross Finnie, Ian Irvine et Roger Sceviour (30 mai 2005) – Internet seulement**

N°247 *Effet intergénérationnel de la sélection et de l'assimilation des immigrants sur les résultats en matière de santé des enfants* **par Nina Ahmed (15 avril 2005)**

N° 248 *Le travail peu rémunéré et les familles économiquement vulnérables depuis 20 ans,* **par René Morissette et Garnett Picot (25 avril 2005)**

N° 249 **Sommaire de :** *Le travail peu rémunéré et les familles économiquement vulnérables depuis 20 ans,* **par René Morissette et Garnett Picot (25 avril, 2005) – Internet seulement**

N° 250 *Comment expliquer l'augmentation de la recherche d'emploi en cours d'emploi,* **par Mikal Skuterud (29 avril 2005)**

N° 251 *Législation canadienne de l'école obligatoire et incidence sur les années de scolarité et le futur revenu du travail,* **par Philip Oreopoulos (19 mai, 2005)**

N° 252 *Les immigrants achètent-ils pour s'intégrer? : Le rôle du regroupement ethnique dans la propension à devenir propriétaire chez douze groupes d'immigrants à Toronto, 1996 à 2001,* **par Michael Haan (26 mai, 2005)**

N° 253 **Sommaire de :** *Les immigrants achètent-ils pour s'intégrer? : Le rôle du regroupement ethnique dans la propension à devenir propriétaire chez douze groupes d'immigrants à Toronto, 1996 à 2001,* **par Michael Haan (26 mai, 2005) – Internet seulement**

N° 254 *Destinations initiales et redistribution des principaux groupes d'immigrants au Canada : changements au cours des deux dernières décennies,* **par Feng Hou (29 juin 2005)**

N° 255 **Sommaire de :** *Destinations initiales et redistribution des principaux groupes d'immigrants au Canada : changements au cours des deux dernières décennies,* **par Feng Hou (29 juin 2005) – Internet seulement**

N° 256 *Libéralisation des échanges, rentabilité et levier financier,* ***par Jen Baggs et James A.Brander (22 juin 2005)***

N° 257 ***Sommaire de :*** *Libéralisation des échanges, rentabilité et levier financier,* ***par Jen Baggs et James A.Brander (22 juin, 2005) – Internet seulement***

N° 258 *Réductions tarifaires et emploi dans le secteur de la fabrication au Canada, 1988 à 1994,* ***par Sébastien LaRochelle-Côté (22 juin 2005)***

N° 259 ***Sommaire de :*** *Réductions tarifaires et emploi dans le secteur de la fabrication au Canada, 1988 à 1994,* ***par Sébastien LaRochelle-Côté (22 juin, 2005) – Internet seulement***

N° 260 *Entreprises, industries et assurance-chômage : une analyse des données sur les employeurs et les employés recueillies au Canada,* ***par Miles Corak and Wen-Hao Chen (30 juin 2005)***

N° 261 *En famille : modèle simultané du style parental et de la conduite de l'enfant,* ***par Peter Burton, Shelley Phipps and Lori Curtis (2 août 2005)***

N° 262 *Dégradation du bien-être économique des immigrants et des causes possibles : Mise à jour 2005,* ***par Garnett Picot et Arthur Sweetman (27 juin 2005) – révision de l'étude n°. 222 relâchée en juillet 2004***

N° 263 *L'incidence des frais de scolarité sur l'accès à l'université : résultats de la vaste déréglementation des frais de scolarité des programmes professionnels* ***par Marc Frenette (27 septembre 2005)***

N° 264 ***Sommaire de*** *: L'incidence des frais de scolarité sur l'accès à l'université : résultats de la vaste déréglementation des frais de scolarité des programmes professionnels* ***par Marc Frenette (27 septembre 2005) – Internet seulement***

N° 265 *L'instabilitié des gains familiaux et du revenu familial au Canada, 1986 à 1991 et 1996 à 2001,* ***par René Morissette et Yuri Ostrovsky (2 novembre 2005)***

N° 266 ***Sommaire de*** *: L'instabilitié des gains familiaux et du revenu familial au Canada, 1986 à 1991 et 1996 à 2001,* ***par René Morissette et Yuri Ostrovsky (2 novembre 2005) – Internet seulement***

N° 267 *Mobilité intergénérationnelle des gains chez les enfants des immigrants au Canada* ***par Abdurraham Aydemir, Wen-Hao Chen et Miles Corak (25 octobre 2005)***

N° 268 *L'effet des conditions macroéconomiques sur l'instabilité et l'inégalité à long terme des gains des travailleurs au Canada,* ***par Charles M. Beach, Ross Finnie et David Gray (7 février 2006)***

N° 269 ***Sommaire de*** *: L'effet des conditions macroéconomiques sur l'instabilité et l'inégalité à long terme des gains des travailleurs au Canada,* ***par Charles M. Beach, Ross Finnie et David Gray (7 février 2006) – Internet seulement***

N° 270 *Différences entre les distributions du rendement scolaire au secondaire : le rôle de la taille de la classe et du temps d'enseignement,* ***par Miles Corak et Darren Lauzon (22 novembre 2005)***

N° 271 *Règles relatives à la retraite obligatoire et décisions de retraite des professeurs d'université au Canada,* ***par Christopher Worswick (05 décembre 2005)***

N° 272 *Amour et argent : mobilité intergénérationnelle et appariement conjugal d'après le revenu des parents,* ***par Jo Blanden (08 décembre 2005)***

No 273 *Retour et reprise de migration chez les hommes en âge de travailler,* ***par Abdurrahman Aydemir et Chris Robinson (1 mars 2006)***

N° 274 *Nouvelle analyse des tendances récentes de l'inégalité du revenu après impôt au Canada au moyen des données de recensement,* ***par Marc Frenette, David Green et Kevin Milligan (27 février 2006).***

N° 275 *Importance de la littératie fonctionnelle : Compétences en lecture et en mathématiques et résultats sur le marché du travail des décrocheurs du secondair,* ***par Ross Finnie et Ronald Meng (27 mars 2006)***

N° 276 *La poursuite des études à l'âge adulte et ses répercussions sur les gains au Canada,* ***par Xuelin Zhang et Boris Palameta (24 mars 2006)***

N° 277 ***Sommaire de :*** *La poursuite des études à l'âge adulte et ses répercussions sur les gains au Canada,* ***par Xuelin Zhang et Boris Palameta (24 mars 2006) – Internet seulement***

N° 278 *Instabilité des heures de travail au Canada,* ***par Andrew Heisz et Sébastien LaRochelle-Côté (29 mars 2006)***

N° 279 ***Sommaire de :*** *Instabilité des heures de travail au Canada,* ***par Andrew Heisz et Sébastien LaRochelle-Côté (29 mars 2006) – Internet seulement***

N° 280 *Effets incitatifs associés à l'aide sociale : approche de discontinuité de la régression,* ***par Thomas Lemieux et Kevin Milligan (14 juin 2006)***

N° 281 *Le revenu et les résultats des enfants,* ***par Shelley Phipps et Lynn Lethbridge (11 mai 2006)***

N° 282 *Pourquoi l'emploi et les gains ont-ils augmenté chez les mères seules durant les années 1980 et 1990?* ***par John Myles, Feng Hou, Garnett Picot et Karen Myers (07 juin 2006)***

N° 283 *À venir*

N° 284 *Ensembles de données nationales : Sources d'information sur la garde des enfants au Canada,* ***par Dafna E. Kohen, Barry Forer et Clyde Hertzman (19 juin 2006)***

N° 285 *À venir*

N° 286 *La protection en matière de pensions et l'épargne-retraite des familles canadiennes, 1986 à 2003,* ***par René Morissette et Yuri Ostrovsky (26 septembre 2006)***

N° 287 *Concurrence sur le marché des produits et coûts de délégation,* ***par Jen Baggs et Jean-Etienne de Bettignies (4 décembre 2006)***

N° 288 *Mobilité internationale : données sur les taux de sortie et de retour des Canadiens, 1982 à 2003,* ***par Ross Finnie (17 novembre 2006)***

N° 289 *Mobilité internationale : analyse longitudinale des effets sur les gains individuels,* ***par Ross Finnie (18 janvier 2007)***

N° 290 *À venir*

No 291 *Les pertes de gains des travailleurs déplacés : données canadiennes extraites d'une importante base de données sur les fermetures d'entreprises et les licenciements collectifs,* ***par René Morissette; Xuelin Zhang and Marc Frenette (16 janvier 2007)***